LE RAVITAILLEMENT DES POSTES DE RADAR



(Photo Central Press Canadian)

L'auto-chenille rend actuellement de précieux services, dans l'extrême-nord du Canada, pour approvisionner les divers postes de radar, qui s'échelonnent sur 3,000 milles, depuis le Labrador jusqu'au district de Rivière-à-la-Paix, en Alberta. En voici un convoi qui voyage à une vitesse moyenne de 4 milles à l'heure sur le littoral ouest de la baie James, pour transporter 14,000 tonnes de matériel.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII | EDMONTON, ALBERTA - | Mercredi le 14 mars 1956 | No 17

Lettre pastorale de Son Exc. Mgr l'Archevêque sur les vocations

Funérailles de S.H. le Juge Lucien Dubuc

Jeudi dernier, en l'église Saint-Joachim, se déroulaient les funérailles du regretté Juge Lucien Dubuc, décédé à l'hôpital Saint-Joseph, le lundi précédent, après une maladie longue de neuf années.

Le Service fut chanté par le R.P. Guy Michaud o.m.i., provincial des Oblats. L'on remarquait dans le Sanctuaire Mgr W.B. Carleton, Vicaire-général de l'Archidiocèse, MM. les abbés James Holland, J.-A. Normandeau et W. Irwin, le P. Jean Patoine, o.m.i.

La chorale était sous la direction de Me Louis Desrochers et la Garde d'honneur du Quatrième degré des Chevaliers de Colomb était dirigée par M. Jos. Nadeau.

En plus de ses fils, Michel et André, l'on remarquait dans l'assistance de très nombreux représentants de la judicature et du Barreau. Les porteurs d'honneur étaient: MM. les Juges Boyd Mc Bride, Fraser et Cross, ainsi que MM. S.H. McCuaig, Percy Davies et Guy Patterson, avocats. Les porteurs actifs étaient MM. Lucien Maynard, Arthur Cantin, G.-A. Thibault, Dr Léo Giroux, Jean Côté et C.-A. Rousseau.

Nouveau Provincial



Le R.P. Majorique Lavigne, o.m.i., qui vient d'être nommé Provincial des Oblats du Vicariat de Grouard. Le P. Lavigne appartenait jusqu'à maintenant à la Province du Manitoba. Il remplacera le R.P. Armand Boucher, o.m.i., qui vient de terminer son deuxième terme comme Provincial. Le P. Boucher a reçu son obédience pour la Province de l'Est du Canada.

Mes chers abbés,
Mes Révérends Pères.

Au risque de me faire accuser de revenir trop souvent sur les vocations au sacerdoce et à la vie religieuse, je désire attirer votre attention sur l'Exposition des vocations que les Pères de la Paroisse Saint-Alphonse sont actuellement à préparer et qui sera ouverte au publique le dimanche de la Passion et les jours suivants. Toutes les communautés d'hommes et de femmes y prendront part, car toutes souffrent du même mal de l'esprit du siècle qui se répand tellement parmi nos fidèles de l'Ouest Canadien et dont le symptôme principal est un manque de générosité au service de Dieu.

La question de l'importance de cette Exposition ne se pose pas. A tous ceux qui s'en occupent, nous sommes excessivement reconnaissants des efforts qu'ils apportent pour en assurer le succès. A peu près partout, le nombre des vocations est de beaucoup inférieur aux besoins. Cela est particulièrement vrai, en ce qui concerne le Canada, dans nos diocèses de l'Ouest et les causes doivent en être retracées dans la vie de famille, l'influence des parents, l'esprit du milieu et notre système d'éducation.

Personne ne serait surpris de rencontrer un besoin de vocations dans des pays de missions. Et pourtant, de tous les pays du monde, celui qui fournit le plus grand nombre de prêtres pour chaque 100,000 Catholiques, c'est le Japon. Ces statistiques de 1954 placent l'Irlande et le Canada respectivement en seconde et troisième place.

Le commandement du Christ d'aller et d'enseigner toutes les nations a été donné aux Apôtres et par leur entremise, à leurs successeurs. Il ne s'adressait pas uniquement aux gens de ce pays ou de cette partie du monde, mais il s'adressait à tous les hommes, jusqu'à la fin des temps. Le Christ a également indiqué ce qu'ils devaient prêcher, à savoir: "tout ce que je vous ai commandé." C'était là, sans doute, un commandement très grave, mais les Apôtres ont obéi sans hésiter et sans douter du succès final, surtout après qu'ils eurent entendu la consolante promesse qu'Il serait avec eux jusqu'à la fin du monde. Et leurs disciples firent de même, même si les communications entre la plupart des pays étaient à-peu-près impossibles, comparées à ce qu'elles sont de nos jours.

Un commandement aussi extraordinaire n'aurait jamais été donné par le Christ sans qu'Il l'accompagne — comme seul Dieu peut le faire — des moyens nécessaires à sa réalisation, selon le plan divin. Il ne devait pas inviter tous les hommes à s'engager dans cet apostolat, mais il devait en choisir un petit nombre à qui il accorderait les aptitudes intellectuelles et physiques nécessaires, le talent pour comprendre leurs obligations, le courage pour faire face aux obstacles et, dans la plupart des cas, un foyer où de solides vertus peuvent être acquises et un bon caractère peut être développé. Il ne devait pas les

(suite à la page 2)

Ne manquez pas de visiter

l'Exposition des Vocations

à l'Auditorium de Saint-Alphonse

Dimanche, lundi et mardi,

les 18, 19 et 20 mars

Le Dr Léon Trottier, élu président du cercle local de Saint-Paul

M. Albert Doucet, ancien président, devient président-honoraire.

A la suite du grand Ralliement régional qui se tenait à Saint-Paul, le 26 février dernier, le cercle local a tenu ses élections dimanche dernier. Il avait été décidé que ces élections se feraient par scrutin secret. Un Comité de nomination avait préparé une liste de 17 candidats; des Bulletins de vote ont été imprimés et distribués par la poste à tous les membres actifs du cercle local. Ces bulletins devaient être rapportés; dûment remplis, dimanche, le 4 mars. Mais en raison d'une vilaine tempête qui bloquait les chemins, le jour de votation a dû être remis à dimanche dernier.

Après les messes, les membres se sont donc rendus à la Salle paroissiale pour y déposer leurs bulletins de vote. Dès le début de l'après-midi, les membres du Comité de nominations se réunissaient de nouveau pour procéder au dépouillement de ce scrutin.



M. le Dr Léon Trottier

Le comptage des votes terminé, l'on déclara élus membres de l'Exécutif les personnes suivantes: M. le Dr Léon Trottier, Mlle Aline Beaudry, MM. Laurent Hébert, Sylvain Lefebvre, Dr Louis Mandin, Laurent Duchesneau, Philippe Lafrance, Maurice Perron, Maurice Mailloux, Madame Jules Van Brabant, et M. Laurent Joly.

Dès lundi soir, ces membres de l'Exécutif se réunissaient pour nommer entre eux les Officiers. Furent élus pour remplir les différentes charges: le Dr Léon Trottier, président; M. Laurent Hébert, 1er vice-président; le Dr Louis Mandin, 2e vice-président; Mlle Aline Beaudry, trésorière; M. Maurice Perron, secrétaire.

Ce nouvel Exécutif confirma la nomination de M. Albert Doucet, comme président-honoraire du cercle. De plus il choisit comme aviseur-moral, M. l'abbé Georges Tardif, curé et membre ex-officio de l'Exécutif. Il fut également décidé que le président local de la Relève Albertaine serait invité à faire partie de l'Exécutif. Actuellement ce président n'est autre que Mlle Yolande Leroux.

Tout en félicitant les nouveaux membres de l'Exécutif du cercle local de Saint-Paul, "La Survivance" est heureuse d'exprimer à la population toute entière son admiration pour l'intérêt qu'elle a apporté à cette élection.

Boston. — Plus d'un tiers de tous les Catholiques américains épousent des non-catholiques, a révélé, lundi dernier, le Père Lucius Cervantes, jésuite, à la convention nationale de l'Organisation de la vie catholique familiale tenue à Boston. Le Père Cervantes a ajouté que six sur 10 des Catholiques qui font des mariages mixtes perdent la foi.

Le nouveau Conseil provincial des Oblats

Un document officiel reçu lundi dernier et signé par le T.R.P. Léo Deschatelets, o.m.i., Supérieur-général, annonçait que le Conseil provincial de l'Alberta-Saskatchewan était constitué comme suit :

T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial

R.P. Fernand Thibault, o.m.i., premier conseiller ordinaire et admoniteur

R.P. Etienne Bernet-Rollande, o.m.i., deuxième conseiller ordinaire

R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., premier conseiller extraordinaire

R.P. Jean Patoine, o.m.i., deuxième conseiller extraordinaire

R.P. Adrien Charron, o.m.i., économe provincial.

Oppositions des catholiques d'Argentine

Au contrôle strict de leurs écoles

Buenos-Aires. (CCC) — L'Association en faveur des Ecoles libres de la République d'Argentine a tenu récemment une assemblée, au cours de laquelle elle s'est déclarée opposée à un contrôle strict des écoles par le Gouvernement.

Les différents orateurs ont exposé que les parents n'avaient actuellement aucun droit quant à la législation relative aux écoles officielles, et que leur influence sur les écoles libres était très limitée. Ils se sont également élevés contre l'impossibilité faite aux écoles libres de choisir elles-mêmes les membres de leur corps enseignant, et contre une réglementation trop rigide des branches d'enseignement par l'Etat.

L'Assemblée a en revanche accueilli avec satisfaction le récent décret du Gouvernement autorisant la création d'universités privées. Le ministre de l'Instruction publique, M. Attilio Dell' Oro Maini, qui est catholique, avait envoyé un message d'encouragement pour lequel il fut violemment critiqué par les socialistes et les libéraux.

En même temps les autorités ecclésiastiques de l'archidiocèse de Buenos-Aires ont encouragé les prêtres à faire campagne en faveur d'une plus grande liberté des écoles catholiques, et pour que l'enseignement de la religion catholique soit réintroduit dans les écoles officielles. Cet enseignement avait été supprimé par le régime Peron en 1955, et le nouveau Gouvernement n'a jusqu'ici rien entrepris pour abroger le décret d'interdiction.

D'autre part, le problème de la laïcité de l'école en Argentine a été soulevé par Son Exc. Mgr Martinez, évêque de Saint-Nicolas, dans une lettre pastorale. Cette lettre serait destinée à créer un mouvement pour que le Gouvernement rétablisse par décret l'enseignement religieux facultatif dans les écoles publiques, avant la rentrée des classes le 1er avril.

On se souvient de la vague de protestation, dans tout le pays, qui accompagna la décision du Gouvernement Peron de supprimer l'enseignement de la religion dans les écoles officielles. Peron a été renversé et des promesses ont été faites par ses successeurs de rétablir le "statu quo." Mais ces promesses n'ont pas encore été tenues.

Edmonton. — Le puits de gaz naturel qui a brûlé pendant 3 mois, près de Flatbush en Alberta, a été fermé par les autorités de la compagnie Canadian Gulf Oil.

Mort subite du R.P. Jean-Marie Panhaleux, o.m.i., curé de Battleford, Sask.

Le défunt avait été curé à St-Paul et à Bonnyville.

Trois semaines viennent à peine de s'écouler après la mort du père G.-E. Paquette, que la mort vient encore éprouver la famille oblate de la province d'Alberta-Saskatchewan en lui enlevant le père J.-M. Panhaleux, o.m.i., curé de la paroisse de Battleford (Sask.). La nouvelle nous est parvenue jeudi dernier, quelques heures après qu'une attaque d'apoplexie l'eut foudroyé; son compagnon, le père A. Paradis eut à peine le temps de lui administrer les derniers sacrements in extremis. — Cette mort prive notre famille religieuse non seulement d'un confrère aimable, zélé, estimé de tous, mais elle cause aussi un vide regrettable dans les rangs des missionnaires Oblats déjà si peu nombreux pour accomplir la tâche qui leur a été confiée.

Né dans le diocèse de Vanne (France), le 29 février 1884, le P. Panhaleux était fils d'honnêtes cultivateurs et membre d'une famille de 7 enfants. Ses études primaires terminées à l'école de son village natal, St-Jean-la-Poterie, il s'initia aux études classiques sous la direction d'un de ses oncles, prêtre. Son cours de lettres terminé, il entra au Grand Séminaire de Vannes. Il dut interrompre ses études théologiques pour accomplir son service militaire. C'est au retour de l'Armée qu'il décida d'entrer au Noviciat du Bestin, chez les Oblats de Marie-Immaculée. C'est le 25 février 1908 qu'il fut ordonné prêtre, non sans avoir obtenu préalablement la dispense nécessitée par suits de l'amputation du pouce de sa main gauche.

Après son ordination, il fut envoyé aux missions de l'Alberta. Il exerça son premier ministère à la paroisse Ste-Marie de Calgary. Mais deux ans après on le voyait revenir à Edmonton où il était nommé professeur et maitre de discipline au nouveau Juniorat St-Jean, récemment fondé (1911). Après quatre années de professorat, il était mis en charge de l'importante paroisse-cathédrale de Prince-Albert. En 1922, il était nommé curé de Ste-Marie de Saskatoon, récemment fondée par le P. Paillé. Il y demeura jusqu'en 1931, alors qu'il était envoyé à Meadow-Lake. Trois ans plus tard, il quittait la Saskatchewan, pour devenir curé de Pincher-Creek, tout-à-fait au sud de l'Alberta. Onze ans plus tard, il recevait son obédience comme curé de l'importante paroisse de Saint-Paul. De Saint-Paul, il était envoyé, en 1948, au Lac-Froid. Sur ces entrefaites, le premier Evêque de Saint-Paul confia aux Oblats la paroisse de Bonnyville, en compensation de Saint-Paul qu'il avait choisi pour en faire sa Cathédrale. Le P. Panhaleux fut le premier oblat à prendre charge de cette belle paroisse déjà bien organisée. En 1953, il était heureux d'accepter la direction de la petite paroisse St-Vital de Battleford, Sask. C'est là que la mort vint le chercher subitement. Il était âgé de 72 ans.

(suite à la page 8)

Décès d'un éminent militaire canadien

Le général L.-R. Laflèche

Montréal. — Le major-général Léo-Richer LaFlèche, est décédé à l'âge de 67 ans.

Il était hospitalisé à Montréal depuis quelques jours et avait subi une intervention chirurgicale mineure, mais il a succombé à une maladie de coeur.

En sa qualité de sous-ministre de la Défense nationale avant la deuxième guerre mondiale et de ministre des Services de Guerre de 1942 à 1945, le général LaFlèche avait fortement préconisé la théorie suivant laquelle le Canada pouvait assumer sa pleine responsabilité dans le domaine de la défense.

Sa vie avait été marquée d'une série de batailles: d'abord sur les champs de bataille en 1916, puis contre les autorités gouvernementales qui cherchaient à réduire les crédits de la défense avant la deuxième guerre mondiale: enfin contre la maladie qui a presque mis fin à sa carrière en 1939.

Comme sous-ministre de la Défense nationale, il avait combattu un mouvement qui préconisait l'abolition de la Marine canadienne. Il avait également conçu un plan prévoyant l'établissement d'industries de guerre en territoire canadien par l'obtention de commandes militaires des pays étrangers.

Né à Concordia, dans le Kansas, en 1888, il s'installa bientôt à Sorel, dans le Québec.

C'est à Mont Sorel, en France, qu'il prit part à une sanglante bataille en 1916. Alors capitaine dans le Royal 22e Régiment, il avait été présumé mort à l'issue d'un furieux engagement avec les Allemands.

Il survécut toutefois en dépit de la perte d'un oeil, d'un bras paralysé et de plusieurs autres blessures. Il a passé plus d'un an à l'hôpital.

L'ambassadeur russe achète une maison

Ottawa. — Le gouvernement russe a acheté une maison de $50,000 qui servira de résidence temporaire à l'ambassadeur Dimitri Chuvahin, dont la demeure officielle a été endommagée par un incendie le 1er janvier. La maison de deux étages a été achetée de M. Edward K. Emerson, homme d'affaires et sportsman d'Ottawa, qui l'occupe présentement. L'ambassadeur occupera la maison en attendant la reconstruction de la résidence officielle.

Cérémonie du Sacre de S.E. Mgr F. O'Grady, o.m.i., à Vancouver, mercredi dernier

Mgr O'Grady est le quatrième ancien du Collège Saint-Jean qui devient Evêque.

Vancouver. (CCC) — Son Exc. Mgr John Fergus O'Grady, o.m.i., a reçu la consécration épiscopale, mercredi dernier, à Vancouver, des mains de Son Exc. Mgr William Mark Duke, archevêque de Vancouver. La cérémonie a eu lieu en l'église Saint-Augustin, qui est confiée aux Oblats de Marie-Immaculée et où le nouvel évêque a exercé son ministère en 1955.

C'est la première fois qu'une cérémonie de consécration épiscopale a lieu en Colombie-Britannique. Mgr O'Grady est évêque titulaire d'Aspendo et vicaire apostolique de Prince-Rupert, suffragant de Vancouver.

LL. EExc. NN. SS. Anthony Jardon, o.m.i., prédécesseur du nouvel évêque au vicariat de Prince-Rupert et maintenant archevêque coadjuteur d'Edmonton, était l'un des prélats co-consécrateurs; l'autre était Son Exc. Mgr Edward Q. Jennings, évêque de Fort-William, Ont., qui fut précédemment évêque du diocèse de Kamloops, C.-B., où le nouvel évêque a exercé son apostolat durant 14 ans.

Son Exc. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, a prononcé le sermon de circonstance. Un dîner a suivi la cérémonie, à l'hôtel Vancouver. L'intronisation de Mgr O'Grady à Prince-Rupert a lieu aujourd'hui, Son Exc. Mgr Martin M. Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver, préside la cérémonie et Son Exc. Mgr James Hill, évêque de Victoria, y donne le sermon.

Au moment de sa nomination à l'Episcopat, au début de janvier, Mgr O'Grady était provincial de la Province Saint-Pierre, qui groupe les Oblats de Marie-Immaculée de langue anglaise du Canada.

Né à Macton, Ont., le 27 juillet 1908, il alla bientôt vivre à Allan puis à Saskatoon, en Saskatchewan, avec sa famille. Il fit ses études classiques au Collège St-Jean d'Edmonton et entra ensuite au noviciat oblat du Manitoba; il étudia la philosophie et la théologie aux scolasticats du Sacré-Coeur de Lebret et du Saint-Rosaire d'Ottawa.

Ordonné prêtre le 29 juin 1934, il fut successivement professeur au Collège St-Patrice d'Ottawa, vicaire à St-Augustin de Vancouver, supérieur de la mission de Mission City, supérieur à Kamloops et à Williams Lake, puis provincial de sa congrégation depuis 1953.

Il eut aussi à diriger des écoles indiennes alors qu'il était missionnaire en Colombie-Britannique.

Il est le 4e ancien élève du Collège Saint-Jean d'Edmonton à être élevé à la dignité épiscopale. Ses père et mère vivent encore et demeurent à Winnipeg. Il a 2 frères et 3 soeurs.

Toute une vie sans connaissance



(Photo Central Press Canadian)

Les perspectives d'avenir ne sont guère souriantes pour le bambin Michael Oates, de Hamilton. Agé de dix ans, il a été victime d'un accident d'auto il y a six mois, souffrant d'une fracture du crâne qui l'a laissé dans le coma depuis. Et les médecins de l'hôpital St-Joseph regrettent que la science soit impuissante dans son cas: il pourra vivre lon[illegible] mais [illegible] conscience. L'infirmière Julie Mulvaney est aux petits soins avec lui

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1956

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envol postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

—Rendez le chrétien, chrétien et vous convertirez l'incrédule. (Louis Veuillot)

* * *

—Le chrétien est celui que ni trouve le dernier mot du monde et de la vie qu'en Jésus. (P. Rousselot, s.j.)

* * *

—Un bon chrétien doit être superlativement un honnête homme. (Mme Swetchine)

* * *

—Il s'agit bien de nos petites affaires quand on se sent lié à tout l'univers et responsable de tout l'univers !

* * *

—Une des plus sûres conditions du bonheur est de pouvoir regarder sa vie entière sans honte et sans remords. (Condorcet)

Campagne pour remettre la croix à la place d'honneur

Montréal. (CCC) — Le concours annuel de la Croisade eucharistique porte cette année sur la confection de croix. Tous les jeunes de la Croisade ont reçu comme mission de remettre à la place d'honneur, dans chacun des appartements de leur maison, les croix qu'ils auront fabriquées eux-mêmes.

De plus, chaque croisé doit présenter au concours 5 petites croix délicates, qu'ils distribuera ensuite à ses petits frères et soeurs afin que ceux-ci les portent autour du cou, sous leurs vêtements.

Lettre pastorale

(suite de la page 1)

y contraindre. Il aurait pu envoyer ses anges, mais Il voulait que le travail de conversion et d'enseignement de l'humanité soit fait par des hommes, de sorte que tous aient la plus grande liberté possible de choisir et d'agir.

Puisque notre Sauveur a donné un tel commandement à ses Apôtres, c'est donc qu'il ne comporte rien d'impossible. Dieu ne commande jamais l'impossible. Connaissant la fragilité et surtout l'apathie humaine, ce qui est encore pire, Il savait combien le progrès serait lent et combien Sa mission deviendrait difficile, au cours des siècles, avec l'augmentation énorme de population du globe et l'orgueil grandissant que l'homme devait prendre de ses propres oeuvres.

Il prévoya qu'un grand nombre de ceux qu'Il inviterait à son service refuseraient comme la chose se produisit si souvent au cours de Sa vie publique: les uns refuseraient définitivement de s'engager à son service, d'autres se laisseraient fasciner par les appâts du monde, jusqu'à perdre ce désir de se consacrer à Dieu, qu'ils ressentaient durant leurs jeunes années. Ils s'en vont maintenant, forçant leur conscience à trouver des excuses pour couvrir leur défection; cherchant à se convaincre que leur choix est tout aussi bon que l'état de vie qui leur avait été décrétée de toute éternité; perdant leur temps en de vains efforts à prévoir comment ils pourraient s'adapter à la vie du séminaire ou du sacerdoce et finalement ils décident de suivre leurs propres inclinations plutôt que les conseils de leur curé, de leur directeur de conscience ou de leur évêque.

Non seulement les inquiétudes que ressentent plusieurs jeunes séminaristes sont regrettables, mais elles sont dénuées de presque tout fondement. Sans doute, il ne faudrait pas trop généraliser et tomber ainsi dans l'autre extrême. Mais c'est le temps où jamais, où le grand ennemi de toute vocation doit réussir et tous ses efforts et les efforts de ses compères tendent vers ce but. Il a bien essayé avant que le jeune homme n'entre au Séminaire; mais maintenant il doit employer des moyens qu'il ne jugeait pas opportuns auparavant. Si possible, il doit à tout prix convaincre ce jeune de quitter le Séminaire. Il commence par semer des doutes sur sa vocation, critiquant la discipline du Séminaire, où il y a trop d'épreuves et pas assez des plaisirs du monde au milieu desquels il sera appelé à vivre plus tard. Il lui laissera entendre que le monde a également besoin de bons sujets et qu'il serait beaucoup mieux pour lui d'être un bon laïc plutôt qu'un désaxé dans le sacerdoce. Il lui fera entrevoir les merveilleuses chances qui existent dans le barreau, le génie ou la médecine. Dans tout cela, il y a sans doute une bonne part de vérité, mais pas suffisamment pour empêcher un jeune homme de se perfectionner et de se rendre raisonnablement digne de sa divine vocation.

La vérité c'est que le "père du mensonge" s'attend rarement de pouvoir induire en erreur avec un mensonge tout pur. Il a donc recours à la vérité, en autant qu'elle peut l'aider à s'insinuer. Jamais il n'admettra qu'il est l'ennemi de Dieu ou de notre salut éternel. Fort heureusement le nombre des séminaristes qui se laissent tromper par ses sophismes trompeurs est relativement mince; mais il serait regrettable qu'un seul se laisse tenter et s'imagine que c'est là la manière de se renseigner sur les deux aspects du problème ou que, sans le secours de Dieu il puisse avoir raison contre un ange déchu.

La vérité c'est que Dieu accorde à tous ceux qu'Il appelle, les qualités intellectuelles et physiques qui les rendront aptes à s'acquitter dignement de leurs obligations dans le sacerdoce, un état de vie si grand que ceux qui y sont entrés n'en n'ont possédé les qualifications que dans la mesure où Dieu les leur a accordées. Ces aptitudes se manifestent ordinairement par un bon caractère, l'amour de Dieu et du prochain, une préférence du spirituel sur le temporel. De bonnes recommendations de la part du curé et des maîtres inciteront l'Evêque à inviter tel jeune homme à entrer au Séminaire. L'Evêque est toujours attentif, en autant que le jugement humain peut le discerner, à n'accepter que ceux qui possèdent le caractère et les aptitudes qui, avec l'entraînement et la discipline du Séminaire, en feront de dignes candidats au Sacerdoce.

Quand un jeune homme accepte l'appel de son Evêque et entre au Séminaire, il ne devrait plus douter de sa vocation. Dès lors, sa seule préoccupation devrait être de se rendre le moins indigne possible de l'état auquel il est appelé. Il y parviendra par la prière, la méditation, l'étude et la réception fréquente des Sacrements. Il devrait chasser toute tentation de quitter, se rappelant qu'il a été accepté par l'Evêque et que son devoir c'est de se préparer le mieux possible à la charge et à l'honneur qu'il recevra à la fin de ses études. Cela ne veut pas dire que tous ceux qui sont appelés par l'Evêque devraient être acceptés au Sacerdoce. De même que les uns refusent d'entendre l'appel de Dieu, il y en a qui, après être entrés au Séminaire, négligent les moyens qui leur sont offerts pour se sanctifier. Ils ne profitent nullement de la formation et de l'enseignement qui y sont donnés. Malgré l'appel de l'Evêque, ce sera alors le devoir des autorités du Séminaire de recommander que de tels candidats ne soient pas admis aux Ordres majeurs.

Il ne faudrait pas être surpris d'apprendre que des jeunes qui ont de bons caractères et qui ont reçu l'appel de l'Evêque ne persévèrent pas. Nos premiers parents avaient toutes les grâces nécessaires pour persévérer, mais au lieu de profiter de ces grâces de Dieu, ils se sont laissés enjôler par l'ennemi et ils ont été victimes de la pire chute que l'histoire ait enregistrée. Et tout comme le pire ennemi de Dieu fut libre d'entrer au Paradis terrestre où Adam et Eve vivaient dans la paix et le bonheur, ainsi a-t-il malheureusement le pouvoir de pénétrer dans nos Séminaires pour y éprouver, et parfois ruiner des vocations sacerdotales. Grâce à Dieu, ces ruines sont assez rares; autrement, très peu nombreux sont ceux qui parviendraient jusqu'au Sacerdoce.

Il y a un autre aspect de la question qui est très important, à savoir, les vocations tardives. Jusqu'à maintenant, il nous a été impossible d'apporter à ce problème toute l'attention et l'intérêt qu'il mérite. Même actuellement, nous ne pouvons pas accomplir tout ce que nous constatons qu'il devrait être fait; mais nous espérons être en mesure de faire bien plus pour faciliter l'éducation et la formation de ceux que les circonstances ont empêchés de s'offrir durant leur jeunesse et qui ont déjà passé un certain nombre d'années dans le monde.

Dans certains cas, ce peut être des jeunes gens qui ont définitivement refusé d'admettre les signes de vocation que reconnaissaient clairement presque tous ceux qui avaient partagé leur éducation, soit à l'école supérieure ou au collège. Mais du moment qu'ils admettent leur erreur et qu'ils désirent se reprendre, Dieu ne leur refuse pas sa miséricorde et son pardon. En d'autres cas, ce sont des jeunes gens qui n'ont jamais reçu d'encouragement de la part de leurs pasteurs ou de leurs maîtres; ou qui, en raison de circonstances de famille, ont été empêchés de quitter le foyer en temps opportun; ou qui ne savaient pas que la différence entre le coût du Séminaire et ce qu'ils pouvaient payer, pouvait être comblée par la Quête en faveur du Séminaire. Puisque le nombre de ceux qui sont appelés doit être en proportion de l'étendu de la moisson, ce nombre doit être très grand : il y a tellement de demandes pour des prêtres diocésains et pour des missionnaires.

Il va sans dire que nous ne pouvons pas rescaper tous ceux qui ont manqué à l'appel amoureux du Christ; inutile d'en donner les raisons. Mais dans chaque diocèse, il existe un assez grand nombre de jeunes hommes qui pourraient entrer maintenant, qui ont encore les aptitudes nécessaires, qui n'en sont nullement empêchés et qui pourraient devenir de très saints prêtres. Il se peut qu'ils aient besoin de plus d'encouragement que ceux qu'ils ont reçus dans le passé, mais cela ne coûte rien, si ce n'est le temps et l'occasion. Pas un seul prêtre ne refusera cet encouragement à ceux qui se présenteront, pourvu cependant qu'ils soient encore en mesure de rendre service à Dieu et à son Eglise.

Bon nombre de ceux qui ont négligé ou refusé l'invitation du Christ durant leur jeunesse, regrettent leur décision à mesure qu'ils comprennent davantage le travail qui s'impose et les aptitudes requises. Cela est particulièrement vrai chez ceux qui ont été sincères avec eux-mêmes et avec Dieu, ceux qui ont appris à mieux aimer Dieu, parce qu'ils ont reconnu que tout ce qu'ils ont où tout ce qu'ils pourraient obtenir dans ce monde, leur vient de Lui, qu'Il s'est finalement donné Lui-même et en retour, ils veulent se donner eux-mêmes à Lui. Si ces hommes se présentent à leur curé, ils en recevront la lumière et l'assistance dont ils ont besoin pour prendre une sage décision. Les prêtres pourront juger s'ils ont assez de talent pour entreprendre les études ecclésiastiques avec une certaine chance de succès, et s'ils sont encore assez jeunes pour s'acquitter dignement des obligations sacerdotales.

Chose certaine c'est que les vocations tardives devraient chercher à obtenir ces renseignements là et tout autre renseignement du même genre de la part de ceux qui ont les connaissances voulues pour en juger et dont le seul but, en les dirigeant est la gloire de Dieu et le salut des âmes. Peu de temps après mon arrivée à Edmonton, j'ai ordonné un candidat qui était deux ans plus vieux que moi, ce qui ne l'a pas empêché de rendre d'excellents services à l'Eglise, jusqu'au moment de sa mort, survenue il y a une dizaine d'année. Il a dû trouver les études et la discipline du Séminaire difficiles, mais il est entré dans le rang des séminaristes, il n'a demandé aucun régime de faveur en raison de son âge et de son expérience, il a persévéré et il est devenu un bon prêtre. L'on peut ajouter ici que le Pape Grégoire XVI était le produit d'une vocation tardive, et il n'était pas encore évêque lorsqu'il a été élu à la papauté, poste qu'il a occupé d'une façon vertueuse et courageuse jusqu'à sa mort, survenue en 1848.

L'on a parlé dans cette lettre presqu'exclusivement des candidats à la prêtrise, du grand besoin de prêtres qui existe dans presque tous les pays, des aptitudes requises et de l'obligation qui incombe aux curés de les développer. Tout ce que j'ai écrit et bien d'autres choses qui pourraient être écrites, si l'espace et le temps le permettaient, s'appliquent tout aussi bien à nos différentes communautés de religieuses. Il se peut qu'elles aient des limitations d'âge qui empêchent des vocations tardives d'être acceptées, mais l'Eglise en dispensera, pourvu que la candidate possède un caractère favorable à la vie religieuse et les capacités nécessaires pour accomplir les travaux propres à telle communauté. Si à court que nous puissions être de candidats à la prêtrise, l'ont peut dire, sans crainte d'erreur, que nos communautés religieuses sont encore plus à court, et pourtant l'on compte sur elles pour diriger la plupart de nos écoles et toutes nos institutions de charité.

Ce manque de vocations a souvent fait l'objet de discussions de la part des supérieures et des directeurs spirituels, sans qu'ils puissent arriver à des conclusions bien définies. Dans quelle mesure peut-on blâmer les prêtres et les religieuses d'être inconsciemment responsables de cet état de chose ? Voilà un problème qui demanderait une étude sérieuse. Chose certaine, c'est que, au cours de leurs premières années d'école, bon nombre de garçons et filles n'entretiennent pas d'autre désir que celui de devenir prêtres ou religieuses. Puis, même avant d'arriver à l'Ecole supérieure, ils semblent avoir choisi, pour le mieux ou pour le pire, ce dont leur avenir devra être fait, et ce n'est pas toujours pour le mieux, comme le prouvent les statistiques. Avec le cinéma et la télévision, ils semblent tellement développés à l'âge de 12 ou 15 ans, et pourtant ils manquent tellement de maturité au moment où ils quittent l'école; cela est peut-être dû au fait qu'au moment de leur croissance, ils ont eu tout mâché pour eux. Dieu merci, il y a de merveilleuses exceptions, sans quoi la confiance que l'Eglise a toujours placée dans la femme disparaîtrait vite.

En résumé, il nous faut plus de vocations au sacerdoce et à la vie religieuse. Nous espérons donc que le plus d'encouragement et de publicité possible seront accordés à l'Exposition que les Révérends Pères Rédemptoristes sont à préparer, avec tant de soin et de zèle, assistés avec empressement par toutes les Communautés d'hommes et de femmes de l'Archidiocèse. Cette Exposition sera ouverte au public les 18, 19 et 20 du mois courant.

Les professeurs et leurs élèves sont dès maintenant invités à prier pour son succès : qu'elle concoure à augmenter le nombre de vocations dans chaque paroisse, de sorte que nous ayons le bonheur d'assister à la réalisation de la mission confiée par le Sauveur à ses Apôtres : la prédication de l'évangile à toute créature.

Cette lettre sera lue à toutes les Messes, dans toutes les églises et chapelles du Diocèse, le dimanche 11 mars 1956.

Priant Dieu de vous bénir tous, je demeure
Bien vôtre dans le Christ

† J. H. MacDonald
Archevêque d'Edmonton

2 mars 1956.

Un évêque noir a consacré un évêque blanc

Anvers. (CCC) — Son Exc. Mgr Bigirumwami, premier évêque autochtone de l'Afrique belge, vicaire apostolique Nyundo, au Ruanda, procédera le 25 mars, au sacre de Son Exc. Mgr André Perraudin, nommé en décembre dernier vicaire apostolique de Kabgayi, au Ruanda. Depuis son sacre en 1952, c'est la première consécration épiscopale à laquelle procédera Mgr Bigirumwami, Mgr Perraudin est d'origine suisse et membre de la Société des Pères Blancs.

Ce sacre, conféré par le premier évêque noir de l'Afrique belge, est un exemple frappant de la position prise par l'Eglise dans l'angoissant problème de la discrimination raciale. L'Eglise prône l'égalité absolue des hommes, à quelque race qu'ils appartiennent.

—Beaucoup de non-pratiquants sont, pour le christianisme, comme ces enfants dont parle La Bruyère qui, drus et forts d'un bon lait qu'ils ont sucé, battent leur nourrice. (A.Bouyssomie)

Chronique de l'actualité

D'une semaine à l'autre en Alberta

par Axel Krusentsjern

Au cours de la semaine écoulée, l'Assemblée Législative albertaine n'a pas perdu son temps, et bien que les séances aient été ajournées de jeudi soir à lundi dernier, un important travail a été accompli. Cet ajournement a été provoqué par la nécessité d'un voyage à Ottawa, du premier ministre Manning et de son Trésorier provincial M. Hinman. Ils ont conféré en compagnie des autres chefs politiques provinciaux, sur l'épineuse question du partage des impôts, avec M. Louis St-Laurent, premier ministre fédéral.

M. MANNING A-T-IL DROIT D'ETRE PROCUREUR-GENERAL ?

Les appropriations réservées dans le nouveau budget-record, aux différents ministères, ont été discutées au début de la semaine. Le lendemain, un membre de l'Opposition accusait M. Manning de détenir illégalement le poste de procureur général de la province. Toutefois le premier ministre rétorquait qu'il avait discuté de la question avec les autorités légales, et que celles-ci n'avaient trouvé aucune objection, en ce qui concerne la loi, à ce qu'il dirige le ministère relevant autrefois de M. Lucien Maynard.

DISCUSSION DE TROIS AMENDEMENTS.

Le reste de la journée fut réservée aux résolutions présentées par les députés. Trois motions ont été étudiées en particulier. Elles concernaient toutes les trois des amendements. Le député CCF pour Végreville, M. Stan Ruzicki a demandé qu'un projet de loi concernant les assurances pour automobiles, soit rendu similaire à celui qui est actuellement en vigueur en Saskatchewan.

Les débats sur cette motion ont été ajournés par le ministre provincial de la Voirie, M. Gordon Taylor.

Une seconde motion réclamait un programme pour une réduction des frais élevés, qu'occasionnent les lignes de courant électrique dans les centres ruraux. Elle a été acceptée. La troisième motion enfin, demandait un projet de loi autorisant l'emploi d'essence de couleur orangée pour les tracteurs et les camions, lorsqu'ils circulent sur les routes, à des fins uniquement agricoles.

OCTROIS AUX BIBLIOTHEQUES.

Parmi les autres événements survenus au Parlement d'Edmonton, signalons un projet de loi qui prévoit un important développement des bibliothèques municipales de la province. Le ministre provincial des affaires économiques, M. Russel Patrick a révélé que les villes d'Edmonton et de Calgary recevront suivant le projet de loi, une somme de 10 mille dollars pour le développement de leur bibliothèque, si elles acceptent le programme établi à cet effet.

Ce programme, d'une validité de 20 ans, couvrira éventuellement la province, soit 15 bibliothèques régionales.

Jusqu'à maintenant Edmonton et Calgary ne recevaient à cette fin que des octrois ne dépassant pas 2 mille 500 dollars.

CRITIQUE D'UN PROGRAMME DE TELEVISION.

Le représentant créditiste pour le comté de Camrose, M. Chester Sayers, a exprimé son indignation au sujet d'une émission présentée sur le réseau national de Télévision. Au cours du programme en question ont voyait un narcomane, fort occupé e s'injecter une dose de morphine!! Un film semblable — a ajouté M. Sayers — a été censuré et interdit dans les cinémas de la province, mais le censeur provincial n'a pas la possibilité de contrôler les programmes de télévision. Et là, nous devons reconnaître que M. Sayers a eu raison de protester... En effet, si les émissions de TV, étaient uniquement réservées aux adultes, le mal ne serait pas si grand!! Toutefois comme il est impossible d'empêcher les enfants de jeter un coup d'oeil sur l'écran, une fois que celui-ci est en état de fonctionnement, on peut facilement s'imaginer l'influence peu éducative que de tels programmes exercent sur eux. Ces émissions sont à notre humble avis à classer bien qu'à un degré moindre, parmi les films de gansters, et des revues qui pullulent dans nos magasins de journaux, donnant force détails sur les crimes et les anomalies de notre pauvre race humaine.

L'HONORABLE PAUL MARTIN A CALGARY

Calgary, la grande ville du sud de la province, a été honorée il n'y a pas deux jours, par la visite du ministre fédéral de la Santé publique, l'honorable Paul Martin. Bien que son séjour dans la ville des "stampedes", fut de très courte durée, le ministre eut le temps de prononcer une intéressante alocution, au cours d'une réunion des clubs féminin et masculin de Calgary. Portant l'attention de son auditoire sur l'aspect plutôt sombre de l'avenir, M. Martin a déclaré que le déve loppement des projectiles téléguidés entrainera une course aux armements, dont les proportions dépasseront toutes celles qui furent enregistrées par le passé. Ces projectiles — a poursuivi le ministre — ont rendu encore plus pressante, une réduction mondiale des armements.

"Nous avons déjà été témoins de l'échec subi dans les efforts pour un contrôle des armes atomiques, a également déclaré M. Paul Martin, aussi devrions-nous profiter de l'expérience que ces résultats nous ont donnée, et faire notre possible pour arrêter le développement de ces terribles projectiles, avant qu'il ne soit trop tard."

—Vaine est la splendeur du ciel, vaine la beauté des champs et des bois si, tandis que nos regards admirent, notre coeur n'apprend pas à aimer. (Wordsworth)

Injurieuses caricatures d'un journal japonais

Towyo—Les Chrétiens et tous ceux qui révèrent le Christ ont été profondément blessés par les odieuses caricatures du Christ et de sa mère parues dans un grand quotidien japonais.

L'hebdomadaire "Yomiuri" du 5 décembre, publie une page entière de dessins grossiers qui sont une insulte à tous les Chrétiens et même aux Musulmans qui révèrent le Christ comme un des grands prophètes. Seuls les Communistes peuvent se réjouir de ces attaques.

On est d'autant plus étonné de pareille attaque venant aux approches de Noël que le Yomiuri, qui est le troisième hebdomadaire japonais en importance, a souvent, dans ses éditoriaux pris parti pour de bonnes relations avec les nations occidentales.

La Vie de Jésus à la télévision anglaise

Londres. (CCC) — La télévision anglaise a commencé le 19 mars une série d'émissions destinées à représenter la Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ. La plupart des enregistrements ont été effectués en Palestine.

Au cours de huit émissions, la télévision donnera d'abord l'Enfance de Jésus, puis Jésus Prophète, et enfin la Crucifixion et la Résurrection. Le scénario est l'oeuvre de Joy Harrington, assisté du R.P. Walton, responsable des émissions religieuses à la B.B.C.

Pourquoi une pénurie de professeurs?

Est-il normal qu'Edmonton ait à recourir à l'extérieur pour trouver la majorité des professeurs dont elle a besoin dans ses propres Ecoles ?

Les jeunes d'Edmonton ont de grandes facilités pour se préparer à la profession d'éducateur. Ils peuvent terminer leurs études supérieures et fréquenter la Faculté d'Education de l'Université, sans quitter leur foyer. Ils peuvent obtenir des Bourses d'étude, Et même, tout en enseignant à Edmonton, les professeurs peuvent suivre des Cours du soir ou d'été, et de cette façon, améliorer leurs aptitudes et leur salaire.

* * *

La plupart des professeurs aiment leur profession et ils en sont fiers ! L'enseignement comporte bien des avantages et possède bien des attraits !

L'enseignement procure bien des satisfactions : le reconnaissance de la part des élèves et des parents qui apprécient les efforts que font les maîtres; la joie de servir l'Eglise et la Société; le bonheur de guider les enfants vers une vie "conforme aux exemples et aux enseignements du Christ."

* * *

Les confrères de travail sont des gens intelligents et remplis d'initiatives. Ils forment un milieu des plus sympathiques.

* * *

L'enseignement se donne dans des écoles attrayantes, confortables et conformes à toutes les lois de l'hygiène. Les édifices des Ecoles Séparées d'Edmonton sont relativement neufs ou ont été rénovés récemment.

* * *

Des vacances sont accordées généreusement, — à Noël, à Pâques et durant les mois d'été.

* * *

Les maîtres ont l'avantage de pouvoir aller enseigner dans d'autres provinces ou dans d'autres pays. Actuellement trois professeurs des Ecoles Séparées d'Edmonton ont obtenu un congé et enseignent en Europe.

* * *

Les professeurs aux Ecoles Séparées d'Edmonton ont droit à un congé de maladie annuel de 20 à 30 jours, avec plein salaire. Ceux qui, en raison d'une maladie plus longue, doivent s'absenter de leur travail, peuvent obtenir une bonne partie de leur salaire.

* * *

Arrivés à 65 ans, les maîtres qui ont au moins 35 ans de service peuvent se retirer et recevoir une pension qui équivaut à environ la moitié de leur plus haute moyenne de salaire.

* * *

Les salaires des professeurs ont augmentés d'une façon très appréciable durant ces quinze dernières années.—L'échelle des salaires en usage aux Ecoles Séparées d'Edmonton se compare favorablement à celle qui existe dans les autres districts scolaires de l'Alberta. En voici quelques exemples :

A. — **Salaire les plus élevés.** — Six ans d'études pédagogiques Haute Ecole supérieure, — membre du personnel depuis 20 ans — homme marié : $5898.00 par année.

B. — **Salaires moyens.** — a) Quatre années d'études pédagogiques, — Haute école moyenne, — célibataire: variant de $3099.00 à $4349.00 pour 11 ans de services et $4549.00 pour 16 ans de service et $4849.00 pour 21 ans de services.

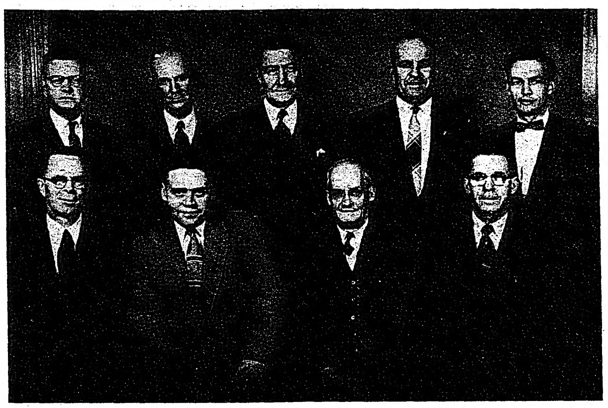
b) Deux années d'études pédagogiques, — Ecole élémentaire, — célibataire, — variant de $2474.00 à $3724.00 pour 11 ans de services, et $3924.00 pour 16 ans de services, et $4224.00 pour 21 ans de services.

C. — **Salaires moins élevés.** — Une année d'études pédagogiques, — sans expérience, — Ecole élémentaire, célibataire : variant de $2224.00 à $3474.00 pour 11 ans de services et $3674.00 pour 16 ans de services et $3974.00 pour 21 ans de services.

(Gages plus élevés pour les Principaux et leurs assistants.)

Deuxièmé d'une série de trois déclarations publiées par la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton.

(Gracieuseté de "LA SURVIVANCE")



PHOTOGRAPHIE DES OFFICIERS DE LACAISSE POPULAIRE DE SAINT-JOACHIM, PRISE A L'OCCASION DU XVe ANNIVERSAIRE DE FONDATION. — **Debout** : MM. J.-E. Robitaille, dir.; Lucien Bédard, Alex. Breton et Irenée Turcotte, tous trois membres de la commission de Crédit; J.-Léo Brault, commission deSurveillance. **Assis** : MM. Almanzor Gill, dir.; Roland Lefebvre, vice-président, J.-EdmondBrault, président et A.-J. St-Pierre, secrétaire-gérant. — N'apparaissaient par sur cette photo : MM. Armand Turcotte et Aimé Kéroack.

Caisse populaire Saint-Joachim Limitée

Rapport financier pour 1955

RECETTES

Parts	$33,238.93
Dépots	3.35
Prêts	35,593.04
Intérêts sur Prêts	2,348.73
Cotisation d'Entrée	6.65
Autres Revenus	1,462.73
Profits non divisés	10.00
En Banque au 31 déc. 1954	10,519.48
Total	$83,182.91

DEBOURSES

Parts	$16,280.22
Dépots	1,000.00
Prêts	42,167.83
Intérêts sur Dépots	3.35
Dividendes	1,716.02
Placements pour réserve	13,500.00
Dépenses en général	1,253.23
Fonds de garanties	36.67
Ristournes	210.29
Frais de voyages	81.52
Balance en banque	6,933.78
Total	$83,182.91

* * *

ACTIF (ce que nous avons)

Prêts	$45,749.02
Placements en réserve	33,000.00
Ameublements	161.00
Placements au Fonds de garanties	3.600.00
Caisse Centrale	84.28
Petite Caisse	10.00
En Banque au 31 déc. 1955	6,933.78
Total	$89,538.08

PASSIF (ce que nous devons)

Parts	$83,116.31
Dépots	234.96
Cotisations d'Entrée	6.65
Fonds de Garanties	3,597.13
Profits non-divisés	24.80
Profits et Pertes	2,558.23
Total	$89,538.08

* * *

PROFITS ET PERTES

DEPENSES

Accessoires d'office et dépot de dépenses	$1,253.23
Surplus de balance	2,558.23
Total	3,811.46

REVENUS

Dépot d'intérêt reçus	$2,348.73
Autres revenus	1,462.73
Total	$3,811.46

* * *

Prêts depuis les débuts	$312,149.39
Membres au 31 déc. 55	289
Dépositaires	14
Emprunteurs	72

A.-J. St-Pierre
Secrétaire-trésorier.

Bonjour les Sportifs!

par Tharcis Forestier

Jetons en premier lieu un coup d'oeil sur le hockey junior. Il faut admettre cependant que le hockey junior joue un important rôle dans la formation de futures étoiles.

LA LIGUE "JUNIOR" REND SERVICE AUX PROFESSIONNELS.

Bud Poile, a l'intention de faire bon usage de deux joueurs de l'équipe des Oil Kings de cette saison, au cours des séries semi-finales de la ligue professionnelle de l'Ouest. Il s'agit de Len Lunde, détenteur du championat des meilleurs compteurs de la ligue junior, et son coéquipier Jerry Leonard. Lunde sera d'une aide précieuse aux hommes de Poile, dont les lacunes sont flagrantes, au centre actuellement.

Un autre joueur des Oil Kings qui vient de monter dans les rangs professionnels est Al Lloyd, troisième parmi les meilleurs compteurs du circuit junior de l'Ouest. Lloyd évoluera dans les rangs de l'équipe des Royaux de New-Westminster au cours de la prochaine saison. Signalons en passant le brillant jeu d'un de nos compatriotes canadien-français dans la série semi-finale que les Oil Kings viennent de perdre au compte de 4 victoires à trois contre l'équipe des Native Sons de Lethbridge. Il s'agit de Pierre Joyal. Pierre n'est âgé que de 18 ans et a certainement un bel avenir dans le hockey. Parmi les autres joueurs des Oil Kings que j'aimerais mentionner est Doug Messier, un autre de nos compatriotes qui promet comme joueur de défense.

LA DEFAITE DES "OIL KINGS".

Quant à l'élimination des Oil Kings dans les séries semi-finales lundi soir ici à Edmonton, je crois qu'elle est attribuable au branle-bas au sein de l'équipe, tard au cours de la saison.

PAS DE LIGUE JUNIOR "B".

Quant aux rumeurs voulant qu'une ligue junior "B" composée de quatre équipes d'Edmonton soit organisée ici, elles ne sont pas fondées et l'équipe des Oil Kings est une source trop précieuse de joueurs tant pour les Flyers que pour les Red Wings de Détroit, pour qu'on veuille diminuer son standard.

LES "WARRIORS" DE WINNIPEG POURRAIENT BIEN ETRE VAINQUEURS DE L'OUEST.

Pour ce qui est du hockey professionel où les éliminatoires approchent à grands pas, il faut admettre comme Bud Poile le fait lui-même d'ailleurs, les Flyers font face pour la première fois, en quatre ans, à de graves problèmes à la veille des séries semi-finales.

Les Flyers feront face aux Stampeders dans la première partie des éliminatoires et le Calgary s'est montré puissant tout le long de la saison sauf récemment alors qu'il a du céder sa place à la tête du circuit à la rapide équipe des Warriors de Winnipeg. Cette équipe est bien balancée vu qu'elle est composée de jeunes joueurs fougueux et de vétérans qui fournissent l'expérience nécessaire. Et puisqu'il est permis de se lancer dans des prédictions, je choisis Winnipeg pour représenter l'Ouest contre l'Est cette année, à moins que l'Edmonton puisse combler sa lacune au centre.

AU CURLING, LE MANITOBA EST VAINQUEUR.

Ailleurs sur la scène sportive en Alberta, l'équipe de curling de Mat Baldwin, du club Granite d'Edmonton, qui représenta la province aux concours nationaux de Curling pour le trophée MacDonald Brier à Moncton, Nouveau-Brunswick est arrivée cinquième ex-equo avec le Québec, ayant enregistré 5 victoires et 5 défaites. Le champion de l'Alberta, avec les équipes de la Saskatchewan et du Manitoba était favorisé au début du tournoi national, mais comme la majorité des autres équipes celle de Baldwin fut surprise par la puissante équipe de l'Ontario, qui faillit l'emporter contre le Manitoba. En effet ce tournoi se termina d'une façon dramatique et sensationelle. Une reprise supplémentaire fut nécessaire pour déterminer le championnat de 1956 que le Manitoba remporta pour la 15ième fois.

EARL LINDLEY DEMEURERA AVEC LES ESQUIMOS.

Bien que nous sommes encore loins de la saison de football les activités dans ce domaine s'accélèrent et on apprit cette semaine à Edmonton que l'équipe des Eskimos a conservé les services du populaire et robuste Earl Lindley. Ce sera pour Lindely sa troisième saison avec les Eskimos. Gradué de l'université de Utah il vint à Edmonton en 1954. Il se signala tout particulièrement dans les deux joutes de la coupe Gray qu'Edmonton a remportée deux années de suite.

—En voyant l'homme civilisé, on se prend parfois à regretter qu'il ne soit pas resté primitif ! (Berthier)

* * *

—Garde ton coeur, avant toute chose, parce que de lui jaillit la vie. (Proverbes, IV, 23)

* * *

—Deux points définissent un homme: son regard et son coeur. (P. Willot)

* * *

—Les grandes pensées viennent du coeur. (Vauvenargues)

Le nouveau Vicaire apostolique des Bermudes

Hamilton, Bermudes. (CCC) — L'élévation de la préfecture des Bermudes au rang de vicariat apostolique revêt une grande importance pour le diocèse d'Hamilton (Ont.), car le nouveau vicaire apostolique, Son Exc. Mgr Robert Dehler, y est né et y a passé plusieurs années de sa vie sacerdotale.

Sa nomination comme préfet apostolique des Bermudes remonte au début de 1953, époque où les Bermudes furent détachées de l'archidiocèse d'Halifax et de la Délégation apostolique au Canada pour relever désormais de l'archidiocèse de Londres (Angleterre) et de la Délégation apostolique de Grande-Bretagne. A ce moment-là, Mgr Dehler faisait du ministère à l'église St-Joseph d'Hamilton (Ont.).

Réponse du cambrioleur

—Laisse la maison tout de suite ! dit, dans un accès de courage qui l'étonna lui-même, un petit bonhomme à un gros cambrioleur qu'il venait de surprendre chez lui.

—C'est bien mon intention aussi, mon petit ami répondit le gros cambrioleur; mon intention n'est pas de l'emporter, mais simplement les choses de valeur qu'il y a dedans.

LES REPRESENTANTS DU CIMETIERE SAINTE-CROIX



D. J. AYER



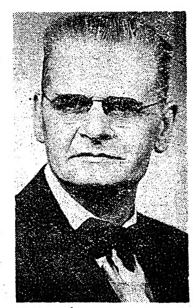
H. K. Johnson



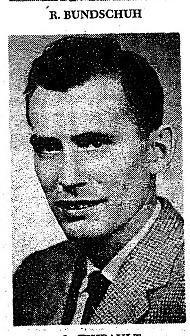
R. H. HETU



R. BUNDSCHUH



G. GALAVAN



S. THIBAULT



R. J. COLLINS

L'Archidiocèse d'Edmonton est heureux d'annoncer l'achat d'une propriété sur le chemin de Saint-Albert, juste en dehors des limites de la ville, devant servir comme site au nouveau cimetière Sainte-Croix.

Ce terrain a été choisi sur un plateau magnifique, situé à l'un des endroits les plus élevés, au nord-ouest de la ville d'Edmonton. Cette propriété sera développée d'après un plan général préconçu et des plus élaboré.

Ste-Croix connaîtra une tenure entièrement de soins à fonds-perdu (déjà connue comme soins à perpétuité) qui assure un travail immédiat et continuel, sans réclamation ni évaluation annuelles.

Comme l'Eglise, Ste-Croix est une institution religieuse. Ce cimetière est intéressé à faire une inhumation convenable et pleine de respect à l'endroit des corps.

Il est maintenant possible à toute famille catholique, de s'acquérir un lopin de terre à Ste-Croix. Vous obtiendrez plus de renseignements en vous adressant au bureau des "Edmonton Catholic Cemeteries" à 11257 ave Jasper, tél. 20476, où vous pouvez faire rendez-vous avec l'un des représentants qui vous donnera des détails sur les conditions accomodantes et sur le peu qu'il vous en coûte pour obtenir un coin de choix au cimetière Ste-Croix. Les représentants d'Edmonton Catholic Cemeteries sont H. K. Johnson, D. J. Ayer, R. H. Hetu, R. Bundschuh, G. Galavan, S. Thibault et R. J. Collins.

Les lettres

L'ENIGME DE RESTIF 150 ANS APRES SA MORT

Il n'est pas sûr que l'Académie française célèbre en 1956 le cent cinquantième anniversaire de la mort de Rétif, ou Restif de la Bretonne. L'homme n'est guère académique. Quand il mourut en février 1806, l'Institut de France envoya pourtant une délégation à ses obsèques, et M. de Fontanes tenait un des cordons du poêle. On lui reconnaissait une sorte de génie, en lui reprochant son manque de goût. Restif fut un personnage considérable en son temps et un écrivain prolifique, un être mystérieux, une énigme que l'on n'a pas fini de déchiffrer. Il laissa plus de deux cents ouvrages, dont les trois-quarts autobiographiques, où il raconte ses aventures, amoureuses et autres, avec autant de sincérité que de cynisme. Il note en même temps ce qu'il voit autour de lui, montre les hommes et les choses, décrit les paysages les idées et leur mouvement. Il y a chez lui du fatras, du verbiage, de la fabulation, mais il reste un témoin incomparable du dix-huitiîme siècle. Son oeuvre est une mine, où les historiens finissent toujours par trouver quelque parcelle de métal précieux ou utile. A la patience de fouiller dans des milliers de pages qui secrètent l'ennui. Au jour d'aujourd'hui, on ne le connaît encore qu'à moitié.

* * *

Joubert, un ami de sa jeunesse, disait qu'il était "un fou qui vend de la sagesse." Il se tenait dans les mauvais lieux pour décrire le vice, et il le pratiquait pour le mieux connaître. Il fut un temps de la police, ce qui expliquerait en partie ses promenades nocturnes à travers les rues de Paris. Son domaine de prédilection était l'île St-Louis au coeur de la capitale, en amont de ceille de la it-, où il logeo pendant des années, et qui reste l'un des coins les plus pittoresques de la vieille France. Les hôtels Lambert de Thorigny, Lauzun et Ohenizot, comptent parmi les plus précieux souvenirs de l'architecture des XVIIe et XVIIIe siècles. Restif hantait la nuit les qauis Bourbon et d'Anjou, gravant les parapets d'inscriptions latines. Pour se ménager, écrivait-il, des anniversaires, "goût que j'ai eu toute ma vie, et qui sera sans doute le dernier qui s'éteindra." On remplaça les pierres des quais et ses inscriptions disparurent. L'homme savait beaucoup de choses et il toucha à tout. Il disait n'avoir aucune imagination et laissa plus de seize cents récits, où il invente autant qu'il rapporte. Il avait peur de la Bastille, craignant que son amour de la vérité ne l'y conduisit. Car il disait tout, même ce qu'il devait taire, sans prendre toujours le soin de déguiser ses modèles. Ses victimes le poursuivirent et il en est qui n'hésitèrent pas à le bâtonner, prenant la justice entre leurs mains.

* * *

Deux de ses frères étaient prêtres, dont l'un curé à Courgis. C'est près d'eux qu'il fit son éducation, laquelle l'orienta vers d'étranges chemins. Fils d'un paysan de l'Auxerrois, il apprit le métier de typographe et travailla longtemps à l'Imprimerie rayol du Louvre. Il composa plus d'un livre à la case, sans l'écrire. Il quitta un jour son métier pour la littérature et la police secrète. Cet impossible Restif ne fréquentait pas que la pègre et les filles. On compte parmi ses relations Joubert et Fontanes, Grimod de la Reynière, Chénier, Beaumarchais, les Trudaine, Fanny de Beauharnais, tante de Joséphine, les comtesses de Montalembert et d'Egmont, cette dernière fille du duc de Richelieu. Schiller s'intéressait à ses écrits et Goëthe eût désiré le connaître. Dans sa série des **Idées singulières**, il réforme tout à tour l'orthographe, les lois, l'éducation, le théâtre, la science, la situation dans la société et la société elle-même, jusqu'à la prostitution. Sur ce dernier sujet, quelques suggestions furent adoptées par l'empereur Joseph II d'Autriche, qui lui envoya son portrait orné de diamants et un diplôme de baron. Il répondit: "Le républicain Restif-Bretonne conservera précieusement le portrait du philosophe Joseph II, mais il lui renvoie son diplôme de baron qu'il méprise, et ses diamants, dont il n'a que faire..." Restif avait des idées qui frisaient le communisme et il avait prévu la Révolution, qui le ruina, et dont il décrivit des scènes de façon magistrale. Restif fut ensemble un mauvais garnement et une manière de génie. Né en 1734, il décéda le 3 février 1806. On porta son cercueil à bras jusqu'au cimetière Sainte-Catherine, et dix-huit cents personnes suivaient.

L'Illettré

—Un homme sans coeur est un indigent. (La Harpe)

Une femme-major de l'Aviation entre au couvent

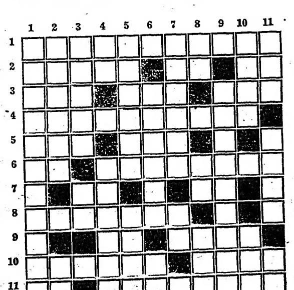
Wilkes-Barre, Pensylvanie (CCC) — Mlle Claire J. McDonald, major dans l'Armée de l'air des Etats-Unis, de Wilkes-Barre, en Pensylvanie, a quitté l'uniforme pour entrer dans un ordre religieux.

Elle avait servi dans l'Aviation militaire pendant toute la dernière guerre mondiale, et avait été envoyée en Extrême-Orient en 1948.

Montréal. (CCC) — En plus des prières, des messes et des sacrifices offerts spécialement aux intentions du Pape, la Croisade eucharistique du Canada a demandé à tous ses membres: croisillons, croisés et cadets, garçons et filles, de signer leur nom sur des feuilles régulières.

Toutes ces pages de signatures seront reliées en volumes et offerts au Souverain Pontife comme un hommage des enfants du Canada enrôlés dans cette "milice du Pape" qu'est la Croisade eucharistique.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Qui perçoit par des communications surnaturelles des choses cachées aux hommes.
2—Tête de rocher — En les — Conjugaison.
3—Patriarche biblique — Périodes de douze mois — Genre de liliacées à fleurs blanches.
4—Action de déroger à une loi, à un contrat.
5—Une des saisons de l'année — Une des Cyclades.
6—Pronom personnel — Mesurage au mètre (pl.).
7—Diphtongue — Chemin de halage.
8—S'attribuer quelque chose sans y avoir droit.
9—Symbole chimique du calcium — Plante ombellifère odorante.
10—Colonne vertébrale — Enlevée.
11—Possédé — Greffe opérée avec des entes.

VERTICALEMENT

1—Premier mois de l'année républicaine, en France.
2—Genre de cryptogames vasculaires qui habitent les bords des lacs — Article contracté.
3—Unité de mesure pour le bois de chauffage — Ville de Chaldée.
4—Fille d'Inachos — Jeune enfant.
5—Mathématicien français né à Paris en 1862 — Profit.
6—Venir au monde — Abréviation de saint.
7—Vieillard sage et prudent — Nom du soleil, chez les Egyptiens.
8—Carte à jouer — Symbole chimique de l'aluminium — Substantif.
9—Longue durée de la vie.
10—Viscère double — Monnaie japonaise.
11—Genre de légumineuses — Dieu de la guerre, chez les Gaulois — Conjonction.

Solution de ce problème en page 7

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

Abstinence totale

Le société diocésaine d'Abstinence total ayant tenu sa séance trimestrielle à la salle du Rosaire, dimanche le 4 mars, une imposante délégation d'une vingtaine de nos écoliers y fut conduite par la Soeur Directrice de l'Ecole, Sr Louise de Savoie. Ainsi que le faisait remarquer Son Excellence, Mgr Duke, dans sa récente lettre pastorale: "En constatant les effets déplorables de l'intempérance ici en Colombie, ne faut-il pas intéresser au problème de l'abstinence totale non seulement les jeunes mais tous ceux qui ont à coeur de sauvegarder la jeunesse et les foyers catholiques."

Divers

Madame Charles Chevalier recevait dernièrement la visite de Mme J.-J. McPherson, de Castor, Alta, en route pour la Californie.

M. et Mme Oscar St-Cyr, de Ponteix, sont venu passer l'hiver chez M. Maurice St-Cyr, de Vancouver. Ils ont fait le voyage en avion.

Cécile Porter, de notre école, est arrivée 2ème avec "grande distinction", lors des examens de la 1ère division, Conservatoire de Toronto, le 11 février dernier. Elle est la fille de M. et Mme S. T. Porter (Stella Bélisle) et la petite-fille de Mme Françoise Marchand.

Remerciements

Le R.P. Raymond Campeau, des PP. Blancs, dans une lettre qu'il nous adressait récemment d'Eastview, Ont., nous prie de bien vouloir remercier tous ceux et celles qui ont organisé les si belles fêtes paroissiales qui ont souligné son élévation au Sacerdoce, particulièrement, la Chorale, les Dames Auxiliaires, l'AJC et le Cercle canadien-français.

Exposition sur la Vocation

Il se tiendra au Collège de Vancouver, du 18 au 21, une Exposition sur les Vocations. La Congrégation du Très-Saint-Sacrement et celle des SS. du Bon-Pasteur y auront un kiosque spécial.

La vie française à Victoria, C.C.

Une soirée surprise à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Georges Terrien, réunit 40 personnes (le semaine dernière "au-Vieux-Québec), qui vinrent offrir leurs voeux à la présidente du Club Canadien-français.

Cercle de couture

Le jeudi 16 février chez Mme C. Therriault de la rue Bank;

Le 23 chez Mme Lamarche-Martin;

Le 1er mars, Mme O.-W. Chrétien était l'hôtesse. La réunion du 15 mars se tiendra chez Mme Casimir Despins, 948 ave Tolmie.

A l'Alliance française

Le dimanche 4 mars, les membres de l'Alliance et quelques invités spéciaux se rencontraient "Au Manoir de Marie", 1462 ave Rockland pour entendre le second conférencier officiel de l'année 1955-1956. Nous sommes reconnaissants à M. et Mme James Badni, nos hôtes distingués, qui avaient préparé une "Exposition" d'objets d'art Persan: peinture à l'huile, tapis, soie naturelle brodée de fil d'or, miniatures, aquarelles, céramique, ciselure sur argent, vieux bijoux persans, cuivre gravé, artisanat, etc... Tout était choisi avec soin (de leurs nombreuses collections d'art, de tous les pays qu'ils ont habités), et créait l'atmosphère favorable à la conférence que M. Gaston Wiet, professeur de langues et de littérature Orientale au Collège de France, donnait ce jour-là. Le sujet: "L'Iran et son évolution par le Vézir Nezam-el-Molk". Mme Renée Archibald présenta le conférencier, et Mme Steele le remercia. Les prochaines séances d'étude de l'Alliance: le mercredi 21 mars, chez Mme Archibald, 3415 route Cadboro Bay. Sujet: "Le Château de Chillon" étude présentée par Mme Arthur Laudy.

Le mercredi 11 avril: "Au-Vieux-Québec", 1076 Joan Crescent. Sujet: "Les Ramezay et leur Château", page d'Histoire canadienne, sous le régime français, par Mme Yvonne Fortin-Terrien.

Va et vient

Après un mois de bon soleil chaud à Mexico, les McBride de la rue Vimy, rentrent à Victoria.

"La Librairie française", 1239 rue Broad, fermée depuis un long mois, "rouvre ses portes et attend ses nombreux amis," nous annonce la propriétaire Mme Rose-Blanche McBride.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Festival de Chant grégorien

Le dimanche 'Laetare', 11 mars, avait lieu dans l'après-midi le dixième Festival de Musique Sacrée à la salle Dontenwill de la paroisse Saint-Pierre de New-Westminster, sous la direction de la Commission de Musique Sacrée de l'Archidiocèse de Vancouver et sous la présidence distinguée de S.E. Mgr Martin Johnson. Dix écoles catholiques de la vallée du Fraser y participaient, dont un groupe de nos élèves des grades 4, 5 et 6, sous la direction artistique et pieuse de la R. M. Sainte-Claire d'Assise, Ursuline. Nos élèves figurèrent avec très grande distinction dans les pièces suivantes: le Kyrie de la messe des dimanches, Jesu Dulcis Memoria et Adore Te. Nous les félicitions chaleureusement. Y assistaient plusieurs de nos paroissiens, plusieurs Ursulines, ainsi que le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m. curé et le R.P. Philibert Paré, o.f.m., vicaire.

Au programme français, "Ecoutez-nous"

Dimanche soir, le 11 mars, un groupe de nos élèves de l'Ecole élémentaire exécutaient le programme français, "Ecoutez-nous" au poste CKNW, de la radio à New-West. Encore là nos élèves nous firent honneur. Ce fut un des programmes les plus distingués et des mieux réussis de la saison. Les chants au programme étaient trois choeurs: L'équipage du petit navire, Le P'tit Avocat et Veillée Rustique; puis un duo par le frère et la soeur Solange et Marcel Doucet, "Hirondelle et Papillon". L'annonceur d'occasion était le R.P. Raynier-Marie Chabot, o.f.m., du comité de la radio française. Félicitations à tous et revenez-nous encore.

Baptêmes

Dimanche le 11 mars étaient baptisés Paul-Joseph Albert, enfant de Denis Albert et de Madeleine Nadeau. Les parrains: Zénon et Lucienne Albert.

Léonard-Ronald-Joseph Lafrance, enfant d'Oscar Lafrance et de Janet Bytelar. Les parrains: Yvon et Blanche Lafrance.

Choses et autres

Samedi, le 10 mars, visite dans la paroisse du R.P. Brosseau, o.p., accompagné du R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.

La retraite paroissiale prêchée par le R.P. Robert Leclerc, s.s., bat son plein et est magnifiquement suivie soir et matin.

Dimanche le 11 mars, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., disait la messe de 12h.30 p.m. au camp militaire de Chilliwack, C.B.

Mardi le 13 mars, le cher Frère Hormidas Marcotte, o.f.m., nous quitte pour sa nouvelle mission à Winnipeg.

M. Alcide Gamache est revenu de l'hôpital complètement rétabli.

La mode



Cette robe et ce manteau aux lignes amincissantes constituent un élégant ensemble pour la saison printanière. Le manteau est de cardigan avec appliqués en broderie beige ou brune. Quant à la robe elle est de sheer de laine noire. Le manteau peut évidemment se porter sur diverses autres robes. Pour la robe, elle a une encolure plutôt décolletée et de très courtes manches.

BEAUMONT

Une soirée de cartes organisée par les Conseillers de l'église a eu lieu dimanche dernier. Les heureux gagnants furent :

1er prix: Mlle Hélène Dansereau et M. Maurice Gobeil; 2e prix: Mme Ernest Charest, Père Lapointe; 3e prix: Mlle Eveline Lavigne, M. Léandre Dansereau; prix de consolation : Mlle Madeleine Bérubé, M. Claude Bérubé.

Mme Gérard Soucy qui a dû subir une opération, est maintenant de retour dans sa famille. M. Philippe Royer qui a aussi subit une opération est aussi de retour et va assez bien.

Mme Charles Soucy, toujours à l'hôpital, va mieux. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Le deuxième des cinq samedis de l'Armée Bleue fut un autre beau succès. Malgré la tempête et les mauvais chemins, l'assistance était nombreuse. Nous étions honorés par le présence du Père Duchesneau, o.m.i., qui prêchait sur les mystères du rosaire.

Une soirée nous est annoncée pour dimanche le 18 mars, un drame en trois actes, exécuté par les élèves des grades 10 et 11, et dirigé par Mère Estelle-Marie. Tous sont invités.

M. Eric Vallée a vendu sa terre à M. Eugène Goudreau, M. Vallée demeure maintenant à Edmonton.

—J'ai beaucoup vécu et quand je me demande ce qui sert le plus dans la vie, je me dis : c'est la bonté.

(Gacton Doumergue)

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

L'oiseau noir passe . . .

Cet oiseau noir qui passe, ce n'est pas celui que vous entendez sous le nom de Coq Noir... Non car celui-ci ne passe pas pour semer la maladie.

Celui-là passe au-dessus du Collège, il plane... (vous voyez bien, des "cops", ça ne vole pas...!) C'est peut-être le perroquet noir qui appartient à cet "homme" dont nous parlions il y a quelques semaines? En tous cas, il s'agit d'un oiseau qui nous verse un poison sur la tête et ce poison nous fait tousser. Le rhume, appelons-le ainsi. Oui, chacun semble visiter l'"assiette au beurre" tour à tour. Quand nous ne l'avons pas, nous sommes portés à dire, que les autres font exprès pour l'avoir.

La température aidant, en effet, plusieurs de nos élèves ont pris le chemin du lit, même durant la journée, durant le temps sacré des classes. Les uns ont la voix affaiblie, et le bruit familier de la toux se répète d'un bout à l'autre du Collège. On dirait que le soir est le temps choisi par "ces petites grenouilles" pour nous chatouiller la gorge.

Le gérant du Magasin va peut-être faire une fortune en vendant des pastilles contre la toux, "Smith Bros"! Mais qu'entends-je? il paraitrait qu'il qu'il veut nous glisser des "boutons" à la place des pastilles!? Allons, le gérant, pas de larcin...

Petites vues . . .

Vendredi soir, après le souper, le P. Lessard nous annonçait la présentation d'un film. Deux garçons allèrent immédiatement emprunter l'écran chez les religieuses de Ste-Croix qui se font toujours un plaisir de nous venir en aide. Nous les remercions de leurs bon services.

Quelques minutes plus tard, tout le monde était assis attendant l'obscurité. Le film: "Le Roi de la Pigaille", était une comédie burlesque, qui fait détendre les nerfs trop fatigués. Tous les spectateurs ont ri à gorges déployées. Ça faisait du bien, car les faces longues commençaient à entrer avec la grippe!

Ce film nous était offert par le P. Desrochers, curé de Girouxville. Merci donc au Curé de Girouxville qui nous a permis de rire même durant le Carême. Nous remercions aussi le P. Bugeaud notre technicien de contrôle pour le projecteur du Collège.

Action Catholique

Notre JEC est sur pieds et il y a déjà plusieurs réunions que ces bouts d'homme font pour discuter les sortes de problèmes étudiants imaginables. Il y a environ 20 garçons des grades 7, 8 et 9 qui se divisent en quatre groupes pour prendre part à des discussions. Il s'agit toujours de problèmes étudiants, tels qu'on rencontre dans nos milieux de Collège.

Il parait que notre JEC prépare une petite pièce qu'ils nous donneront d'ici quelques semaines. Nous avons hâte de voir ça. Car ce qui est organisé par le Père St-Jacques et ses gars, c'est quelque chose de bien.

Après avoir posé quelques questions à quelques membres de notre JEC, on a des réponses comme celles-ci: "Oui! c'est intéressant avec le P. St-Jacques!" C'est la preuve que tout va bien!

Pour le 18 mars

Roger Dion et Arthur Labrecque vs Maurice Laurin et Gilbert Proulx, sous la direction du président Gérard Dancause.

Le titre du débat: "L'éducation des jeunes devrait-elle être obligatoire?"

Voici ce que tout le monde attend avec impatience. Le débat annuel a déjà été remis quelques fois; voici que nous aurons cet événement de l'année académique, dimanche soir, le 18 mars prochain, à la salle du théâtre de Falher.

La chorale du Collège prépare aussi quelques chants pour cette occasion. Si toutes les voix peuvent se dérhumer avant le débat, tout ira pour le mieux, nous avons peur aux "voix canard" qui s'introduisent malgré les efforts de tous!... mais aussi avec les efforts de la toux...

Un festival de chansons

Le 10 mai prochain, il y aura à Falher un grand festival régional de bonne chanson! Ce sera le premier du genre dans notre vicariat de Grouard. Nous préparons quelque chose pour cette occasion. Toutes les écoles doivent se donner la mot afin de faire de ce festival l'événement musical de l'année pour nos jeunes. Donnons du simple dans nos chansons ou nos récitations, mais du fini! ayons le souci de la perfection! Que tous et toutes y participent, i.e. ceux et celles qui peuvent le faire sous l'habile direction des maitres et maîtresses de chant de la région!

Normand Fontaine

—Si tu t'arrêtes à jeter des pierres aux chiens qui aboient contre toi, tu n'arriveras jamais au but de ton voyage. (Proverbe arabe)

Un vin à succès



(Photo Central Press Canadian)

C'est Mlle Denise Amyot, 20 ans, de Québec, qui a remporté le championnat de l'Est du Canada, aux compétitions de Chicago en art culinaire. Elle y a réussi une tarte aux cerises qui lui a valu une bourse de $200.00. Le secret de cette tarte, dit-elle, c'est un soupçon de vin porto dans la garniture.

PLAMONDON

Mme Napoléon Gauthier est revenue de l'hôpital Général d'Edmonton. Nous lui souhaitons tous un prompt rétablissement car il faut qu'elle se soutienne avec des béquilles pour encore un espace de temps.

M. et Mme J.-Baptiste Plamondon sont très content de savoir que leur fille, le R. S. Marie-St-Sébastien, Fille de Jésus, est maintenant transférée à la mission de Lac-la-Biche.

Mme Elmer Plamondon et son fils Douglas ont passé quelques jours à Imperial Mills avec M. Edmer Plamondon qui est employé dans un magasin.

Mercredi le 7 mars, avait ileu dans la salle de communauté une convention d'agriculture. Malheureusement, à cause de la mauvaise température, il y avait une petite assistance.

M. LEO AYOTTE



M. Léo Ayotte désire avertir ses clients qu'il sera à l'hôtel de Falher du 15 au 30 mars, afin de les aider dans leurs rapports d'Impôt.

CLUNY

C'est avec peine que nous apprenions la mort de M. Joseph Nobert un ancien du Cluny. M. et Mme Julien Nobert et Mme L. Cretin se rendirent à Edmonton pour les funérailles.

Se rendaient aussi à Edmonton pour les funérailles: M. Albert Maynard, Mme Léa Gibeau et son fils Désiré.

M. et Mme Armand Corbeil visitaient leur fils Ronnie au collège St-Antoine d'Edmonton. De passage en la capitale ils assistaient aux funérailles de M. Jos. Nobert.

Dernièrement nous avons eu des tempêtes de neige qui ont bouché nos chemins. Un grand nombre d'enfants n'ont pu se rendre en classe ce matin.

—Enfant, sois bon comme le pain, sage comme le sel, droit comme une allumette. (Souhait provençal)

La Relève albertaine

Comité provincial

La dernière réunion du comité provincial, le 15 mars a encouragé et donné des suggestions à tous les ministres afin que chacun puisse s'intéresser à son travail et l'accomplir plus parfaitement. Maintenant tous travaillent avec intérêt et acharnement.

M. Ernest Leclerc classificateur prépare les filières pour conserver en un ordre parfait les lettres qui sont reçues et envoyées, et qui ont une grande importance dans la Relève.

Marcel Normandeau chef du service de liaison interprovincial fouille les journaux comme le "Devoir", "Le Droit" et bien d'autres, en essayant de trouver des passages qui illustrent le français. Le travail qu'il accomplit aide beaucoup la Relève.

LETTRES

Nous avons reçu de Cornwall Ontario, d'une religieuse très dévouée à la cause française et aux jeunes, une demande de 36 chansonniers "gais loisirs", ce qui prouve que même dans les provinces de l'est notre mouvement est le bienvenue. La Relève bouillonne du désir d'imprégner chez les jeunes l'amour de la langue canadienne-française. C'est avec l'aide de Dieu qu'elle réussira.

Claude La Joie

* * *

Donnelly

Chers amis de la Relève,

Une veillée s'est tenue au gymnase de notre école le 14 février, soir du "mardi gras".

Nous avons cru bon d'y inviter, outre le R.P. Curé et les élèves des grades 7, 8, 9, 10 et 11, tous nos parents et amis de la paroisse. Malgré la mauvaise température plusieurs y assistèrent, des vieux et des jeunes.

Des chants, des jeux et des dames ont bien su nous stimuler et nous enthousiasmer trois heures durant; danses: Bingo, Brandy, les Sept pas, Butterfly Dance. A la claire fontaine, Partons la mer est belle, Danse des choux; jeux: La bouteille, La bombe, L'assiette fragile et La chaise musicale; chants: Mes amis la vie est belle, Restons gais.

Nous dégustons ensuite un délicieux goûter, pour terminer par le chant de la Relève exécuté par nos jeunes avec patriotisme et fierté.

Nous espérons et souhaitons que cette soirée convainque davantage nos parents et même nos jeunes qu'il est utile, même nécessaire et surtout agréable de toujours parler avec honneur notre langue maternelle.

Parents et amis présents se sont d'ailleurs dit bien satisfaits de leur soirée; c'est encourageant et nous les en remercions, espérant qu'une prochaine fois, leur groupe sera plus nombreux, et également satisfait.

Nous recevons de nombreuses lettres de vous tous, les amis. Elles nous intéressent, mais nous aident et nous encouragent surtout! Merci grandement.

Fraternellement,
Le Comité par
Gabriel Girard

Annonces classées

ON DEMANDE

On demande pour septembre prochain, institutrice ou instituteur bilingue catholique, pour classe de trois ou deux grades, à l'école séparée Sainte-Bernadette, (a/s M. le Curé) de Picardville, Alberta.

* * *

A LOUER

Trés belle suite à louer dans la paroisse Saint-Joachim. — S'adresser à: 9946-112e rue, Edmonton; Tél. 23636.

* * *

A VENDRE

Dindonneaux Kromhoff 1956. Prêts pour vous. Ecrivez, télégraphiez ou téléphonez aujourd'hui: KROMHOFF TURKEY FARMS LTD., RR. 5, New-Westminster, B.C., Tél. Newton 400.

* * *

COURS DE LITTERATURE

Pour tous genres de littératures françaises; livres usagés, échangés à raison de 25¢ le volume, pourvu qu'ils soient propres. S'adresser à Mme Georges Latour, 10344-149e rue, tél. 891066.

* * *

* * *

A VENDRE

SALLE DE BILLARD A FALHER

Lot 50x150 sur la rue principale de Falher. Bâtisse: 24x80, avec salle de billard et logis convenable. — Bâtisse: 18x20, peut être louée. — Propriétaire veut vendre pour raison de santé. M. Ernest L'Heureux, Falher.

* * *

A VENDRE

Magasin de confiseries, grosseries, viande, bibelots, etc... Très beau poste au centre de Saint-Paul, commerce très prospère. Causé de vente: maladie du propriétaire. Prix et conditions très avantageux, pour vente rapide. Pour plus de détails, écrire à Mme Arthur Gamache, St-Paul, Alta, ou téléphonez-lui au numéro 56.



CEREMONIE D'INVESTITURE SCOUT — Chez les Scouts catholiques tout jeune aspirant désireux de devenir Scout est soumis à un stage de probation qui se termine par l'investiture. — Cette cérémonie impressionnante emprunte aux traditions de la Chevalerie la majeure partie de son rituel religieux. C'est dans l'église, faiblement éclairée, que le candidat, à l'exemple du Chevalier, se prépare à sa promesse par une veillée d'armes". Elle consiste en une heure de prière et de méditation. — C'est alors que le candidat se présente au Chef et lui demande d'entrer dans la troupe. Le Chef accompagné du R.P. Aumônier et des assistants procède à l'interrogatoire usuel et expose concrètement les devoirs du bon Scout. Après avoir reçu la bénédiction de l'Aumônier, le nouveau Scout prononce à voix haute sa promesse et est admis officiellement à la troupe. — Le Chef l'investit du foulard de l'unité, le coiffe du chapeau officiel et lui attache à l'épaule gauche le ruban distinctif de la patrouille adoptive. — La photo ci-dessus, fut prise au local des Scouts de St-Joachim après la cérémonie d'investiture. On y remarque de gauche à droite: Joel Arcand, assistant-scoutmestre, Marcel Doucet, Commissaire Richard Arcand, Robert Constantin, R.P. Ferland, Jean-Paul Doucet, Roger Chénier et Robert Marchant. — Félicitations aux nouveaux Scouts.

Association des Parents et Maîtres Ecole Grandin — Section française

Encyclique "Divini Illus Magistri" de Pie XI. — 1ère conférence : R.P. Patoine, o.m.i.

Mardi le 6, se réunissait, à la salle paroissiale de St-Joachim, un groupe toujours grandissant d'auditeurs, membres ou non, intéressés à s'instruire, se rafraîchir la mémoire ou à rectifier des opinions au sujet de l'éducation et de ses principes. D'aucuns croiront que le sujet est aride, d'aucuns croiront qu'il ne nous apprend rien de nouveau à nous qui recevons nos enseignements de sources constantes et régulières, mais qui voudrait nier qu'il est nécessaire de retourner à la source afin de se retramper dans les doctrines qui peuvent avoir été sujet à l'embrouillement avec toutes les distractions qui créent des doutes ou faussent la mémoire?

C'est dans cet état d'âme que notre groupe recueillait avec entendement les énoncés du conférencier comme on cueille les mêmes fleurs avec toujours les mêmes joies parce qu'elles ont leurs qualités rafraîchissantes qui raniment les mêmes sentiments. Il fait ainsi bon de croire que les enseignements de Pie XI retrouvent leur valeur même chez nous.

Se faire définir l'éducation et pouvoir constater que c'est aussi simple que les réponses qui s'apprenaient de peine et de misère dans le petit catéchisme, cela libère l'esprit de toutes les complications qu'il se permettait à ce sujet. Faire la distinction entre l'instruction et l'éducation, c'est apprendre à connaître les limites des pouvoirs de l'Etat et des droits de l'Eglise en ces matières. C'est savoir que l'Eglise a une mission plutôt éducatrice, c'est-à-dire qu'elle munit l'esprit d'un conscient de la morale. L'Etat par ailleurs se préoccupera de l'instruction en inculquant les notions des diverses sciences qui avanceront sa cause et celle de ces citoyens: i.e. les sciences profanes.

Il importait à Pie XI de bien établir la position et de l'Etat et de l'Eglise vu l'impasse dans laquelle se trouvait l'église d'Italie au moment de l'encyclique et il s'est permis de citer en exemple les Etats-Unis qui reconnaissent ces distinctions et savaient les mettre en effet. A nous donc, qui avons les premiers droits sur notre enfant de surveiller que l'Etat lui rende son dû qui est celui d'être éduqué selon les normes de la morale qui dans notre cas se trouvent énoncées par l'Eglise qui, ayant des droits surnaturels a des droits supérieurs à tous. Disons que l'Eglise dirige, la famille surveille et l'Etat maintient toute éducation.

L'encyclique détérmine aussi les domaines qui doivent être réservés à chacune des trois sociétés afin de pouvoir préserver une harmonie entre les trois qui sera durable et aussi parfaite que possible.

Voilà des précisions qu'il est toujours utile de faire ou de refaire et qui rendront nos études plus intéressantes à mesure que nous avonceront parce qu'elles seront à la base de nos discussions que nous nous promettons d'entamer plus tard. Ainsi il n'y eut pas de forum, pour cette fois, car la matière était plutôt doctrinale que discutable.

Une assemblée d'affaires qui intéressaient immédiatement l'association fit croire que déjà les parents avaient pris un conscient de leur droit, et ils demandaient de l'action auprès de leur exécutif qui est chargé de devoirs d'ici à la prochaine assemblée. De l'étude à l'action, dirait-on.

SAINT-PAUL

La diffusion sur les ondes de CHFA des cinq parties semi-finales de hockey entre les "St. Paul Hornets" et les "Vegreville Rangers" et une innovation qui semble avoir été très populaire. Ce programme a suscité un beau renouveau d'enthousiasme pour l'équipe qui porte nos couleurs. Il n'était pas possible à tout le monde de se rendre aux parties, mais on a remarqué une augmentation appréciable dans l'assistance, et pour chacun des spectateurs aux différentes parties, soit à Végreville ou ici, il y en avait plusieurs aux écoutes qui suivaient les joutes de près, même parmi les gens de langue anglaise. La victoire est allée à Végreville, mais notre équipe a encore une fois touché la chance de prendre part aux finales de la Ligue du nord-est de l'Alberta: du beau travail ! Nous espérons que CHFA apportera encore son renfort à la prochaine saison — et que la victoire sera à nous cette fois. Le Poste a invité les auditeurs à faire connaître leurs impressions; profitons-en pour dire notre appréciation...

La mort a encore fauché dans nos rangs, cette fois c'est M. Félix Gill qui est mort, presque subitement, mardi le 6 mars à l'âge de 57 ans. C'est un des anciens de cette paroisse, étant venu de Pierreville, P.Q., avec ses parents en 1914. Les funérailles ont eu lieu vendredi à la cathédrale, et les porteurs étaient les cinq frères du défunt et un beau-frère, M. Georges Nollet, de Girouxville.

M. Gill laisse en plus de son épouse (Odila Nollet), sa mère, Mme Moïse Danis: un fils, Paul, une fille Thérèse (Mme Tony Devlin), cinq frères et trois soeurs. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Le 11 mars était un jour d'importance pour notre ACFA; le jour du vote pour choisir l'exécutif de 1956. Après les trois messes et jusqu'à 1 heure de l'après-midi, des personnes se tenaient à la salle paroissiale pour recevoir les billets de scrutin, et 152 votes ont été comptés, plus 3 nuls. Lundi soir, les 11 membres se réunissaient pour la distribution des charges, et le comité suivant a été constitué:

Président: Dr Léon Trottier, 1er vice-président: M. Laurent Hébert; 2e vice-président: Dr Louis Mandin; trésorière: Mlle Aline Beaudry; secrétaire: M. Maurice Perron.

—C'est parce que l'or est rare que l'on a inventé la dorure... Ainsi, pour remplacer la bonté qui nous manque, nous avons imaginés la politesse, qui en a toutes les apparences. (Lévis)

SAINT-JOACHIM

Un grand nombre de paroissiens se réunissait, dimanche soir, à l'Auditorium de l'école Grandin afin de rendre hommage au R.P. G. Michaud, o.m.i., récemment nommé Provincial de la Province Oblate de l'Alberta-Saskatchewan.

M. A. Turgeon, le plus ancien des syndics présidait et fit les présentations.

Les présidents et chefs des différentes organisations paroissiales exprimèrent au nom de leurs membres et des paroissiens leur vive reconnaissance au R.P. Provincial pour tout le bien accompli parmi nous, l'assurant de leurs prières et lui souhaitant du succès dans l'exercice de ses fonctions. L'expression plus tangible de notre gratitude lui sera offerte dans un avenir rapproché.

Le R.P. F. Thibault, supérieur du Collège St-Jean, lui offrit ses remerciements, pour son initiative en faveur des bourses de vocations dont plusieurs étudiants bénificient.

Le R.P. Fournier, Provincial sortant de charge, présenta ses compliments et énuméra les nombreuses qualités du Père Michaud. Celui-ci avec bienveillance remercia ses paroissiens pour les éloges et les voeux qui lui furent offerts, ceci avec la grande humilité qu'on lui connait, donna de sages conseils a tous, se dit avoir été très heureux comme Pasteur de St-Joachim, espérant que la même coopération serait donnée au nouveau curé, dont le nom reste une énigme encore pour quelque temps.

Durant le délicieux goûter servi sous la direction de Mmes A. Blais et A. Tréfontaine, les membres des clubs Dollard et Alouette nous égayèrent de leurs chants.

* * *

Le Juge Dubuc n'est plus... pour mon amie et moi-même qui le visitions régulièrement sa disparition laissera un grand vide dans nos visites à l'hôpital. C'est toujours avec empressement qu'il nous accueillait en nous invitant à s'asseoir, et là nous causions surtout du passé... de son pays natal, du Manitoba. Malgré la maladie qui le minait, il avait conservé sa gaieté et sa bonhomie. Si notre présence a pu apporter un peu de soleil dans sa solitude, nous en sommes bien heureuses. Ce n'est pas sans émotions qui j'écris ce court billet, car, voyez-vous... il était de chez-nous...

Une intéressante conférence par le R.P. J. Patoine sur l'encyclique du Pape Pie XI, traitant de l'éducation de la jeunesse. a été donnée mardi le 5 mars à l'assemblée des Parents et Maîtres. La suite de cette causerie sera annoncée plus tard.

M. et Mme G.-A. Thibault avaient le plaisir de recevoir la visite de leur cousin, M. J.-C. d'Auteuil de Montréal.

Les membres du club Alouette annoncent un bingo pour dimanche soir à 8h.30 le 18. Tous sont cordialement invités à venir encourager nos jeunes.

Mme W. Choinière de Medicine Hat, était dernièrement de passage chez son oncle M. U. Choinière.

Dimanche prochain commencera la retraite paroissiale prêchée par le R. P. W. Gariépy, s.j., de Montréal, qui nous n'en doutons pas saura nous intéresser. A nous de profiter de ce congé spirituel.

G. T.

* * *

Lors de la visite officielle de Commissaire Suzanne Reid, Entraîneur de la Fédération, à la Branche-Guide, un grand nombre de parents s'est réuni à la salle paroissiale. Présentée par Cheftaine Gisèle Labonté, Commissaire Reid a su intéresser l'assistance en intitulant sa causerie: "Guidisme, mouvement formateur et éducateur"; après quoi plusieurs questions ont été posées et répondues par le Commissaire avec compétence.

Le R.P. Ferland, o.m.i., aumônier des Guides, remercia sincèrement Commissaire Reid et profita de l'occasion pour lui dire combien la Fédération nous est chère et combien nous apprécions cette visite officielle et tous les multiples services qu'elle nous a rendus, et nous rendra encore dans l'avenir.

Soyez à l'écoute, chers parents et amis, samedi soir prochain de 17 pour entendre un interview avec Commissaire Suzanne Reid de la Fédération des Guides Catholiques.

Merci.

Collège St-Jean

Comme je vous l'avais dit il y a deux semaines, je vais vous présenter nos joueurs un par un. Mais avant de commencer, permettez-moi de les féliciter publiquement pour leur bel esprit qu'ils ont montré pendant toute l'année, pour leurs magnifiques joutes qu'ils nous ont offertes et pour leur belle victoire contre St-Antoine dans la dernière joute des finales. Ce fut une des plus belles parties que nous ayons jamais vues ici au collège. Encore une fois, chers Frontenacs, merci !

ALBERT LAFRANCE, (gardien)— type: grand, sec, nez protubérant, — manie: faire des farces plates près des filets — expression favorite: "O.K. les gars!!!!" — cauchemar: se faire donner un coup par l'adversaire.

EUGENE PHANEUF, (gardien) — type: court et trapu, face de clown... grand nez! — manie: casser son bâton, réparer ses lunettes... et mâcher quatre palettes de gum à la fois!!! — expression favorite: "Vous avez des ennuis... non??" — cauchemar: se faire voler ses mitaines de gardien.

ROLAND COTE, (centre, capitaine) — type: assez grand, bancal... type sérieux, grand philosophe! — manie: faire de magnifiques montées en déjouant toute l'opposition... et ensuite, faire une passe. — sobriquet: "Rolly", — cauchemar: se faire dire une remarque par son frére, Gérard.

JACQUES JOLY, (gaucher) — type: "Grand Jack" aux cheveux roux et au rire taquineur, — manie: faire le grand fatigué durant les "killer-driller", — sobriquet: "Jake", — cauchemar: avoir un doigt emplâtré durant la saison de gouret !

LAURENT LAJEUNESSE, (droitier) — type: pierre que roule n'amasse pas mousse, — manie: prendre vengeance d'un coup reçu, — Expression favorite: "aie, aie donc!", — cauchemar: aller nettoyer la patinoire.

ERNEST CHARTRAND, (centre, assistant-capt.) — type: gros gaillard solide comme un roc. — manie: faire des montées à une main sur le bâton, — sobriquet: "shark", — cauchemar: manquer le but lorsque le gardien est à terre.

LAURIER HAMEL, (ailier droit) — type: petit, assez gros, l'air de Napoléon, — manie: relever sa tige de cheveux, — expression favorite: "j'te dis qu'non! bon!", —cauchemar: se geler les doigts à une pratique.

....REAL MERCIER, (ailier gauche) — type: petit et gros, doux comme un agneau! — manie: arriver en retard à la pratique — expression favorite: "Eh... c'mon!" — cauchemar: faire un mauvais jeu sur la glace.

BERNARD LAVALLEE (centre, assistant-capitaine) — type: le plus petit de l'équipe. Toujours bien peigné... face de fouine! — manie: rester étendu sur la glace après avoir été frappé, — sobriquet: "style", — cauchemar: se faire dépeigner au jeu.

O'NEIL CHEVALIER, (ailier gauche) — type: bien ordinaire, toujours l'air surpris, — manie: pas regarder avant de faire une passe, — sobriquet "Gopher", — cauchemar: nettoyer les tables après la collation.

EMILE HEBERT, (ailier droit) — type: assez petit, genre casanova, — manie: faire une farce plate, et être le seul à rire, — expression favorite: "c'mon ya guys!!!" — cauchemar: ne pas obtenir la permission de mettre ses protecteurs de "foam rubber".

GERARD COTE, (défense) — type: trapu, au sourire éternel... excepté lorsqu'il est fâché, — manie: tromper celui qui veut le tromper, — sobriquet "fat", — cauchemar: recevoir le blâme quand l'adversaire fait un but.

RENE COTE, (défense) — type: grand, bien musclé, genre lutteur!!! — manie: chiâler contre ses frères! — expression favorite: (à l'index) — cauchemar: casser ses lacets avant une partie.

CLAUDE JOLY, (défense) — type: pourquoi se dépêcher, il y a encore du temps! — manie: emprunter de l'équipement de ses amis. — sobriquet: "Joe", cauchemar: Se faire voler ses bretelles.

RAYMOND CHALIFOUX, (défense) — type: court et assez gros, cheveux en brosse, l'air "Bugs Bunny", — Manie: bien regarder partout avant de faire une passe, — Sobriquet: "Charlie", —cauchemar: devoir chasser la rondelle sur un "icing".

Et voici, chers lecteurs, nos joueurs. Espérons que ces petites descriptions vous ont familiarisé avec nos Frontenacs.

NOUVELLES

Nous voulons souhaiter encore une fois au Père Supérieur, une bonne fête en l'honneur de son 40e anniversaire.

Félicitations au Père Michaud, o.m.i., pour sa nomination au poste de provincial. Venez nous voir, Révérend Père.

Nous avons eu un beau film: "Mr. Scoutmaster", présenté par le Ciné-Club et dont les profits allèrent au Cercle de l'Action Catholique. Continuez ce beau travail, Jécistes!!!

Les élections de la Cité s'approchent et je peux vous garantir qu'elles seront fiévreuses à en juger par les discussions et la cabale au collège. Bonne chance au gagnant. Nous vous apporterons les résultats dans notre prochain article.

Voici les nouvelles de la dernière quinzaine. Soyez des nôtres, je vous en prie.

Jean Peupu

Une nouvelle publication mariale canadienne

Ottawa (CCC) — Les deux premiers numéros du bulletin "Ere maliale". publication de la Société canadienne d'études mariales, viennent de paraître.

Ce bulletin constitue un lieu de rencontre périodique pour tous les membres de cette cette société, ainsi que pour tous ceux qu'intéresse la vie profonde de l'Eglise.

Cette nouvelle initiative vient prolonger les activités de la Société: études, sessions annuelles, publications de travaux; elle s'inscrit dans le cadre des entreprises mariologiques et se présente, d'autre part, purement comme un moyen de renseignement.

FALHER

Fête de famille

Dimanche le 12 février une belle fête de famille avait lieu chez M. et Mme Adélard Ouellette (née Jeanne Arcand) à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. C'était une surprise pour eux qui avait été préparée par leur fils et belle-fille. M. et Mme Roland Ouellette (Doris Turcotte). Un succulant souper à la dinde fut servi suivi d'une agréable soirée durant laquelle la petite Marie âgée de neuf ans, exprima au nom de tous dans une belle adresse la gratitude à leurs parents et un magnifique service de coutellerie pour 8 personnes leur fut présenté.

M. et Mme Ouellette sont les parents d'une belle famille de sept enfants: Lionel, Roland, Richard, Jeannine, Thérèse, Cécile, Marie. Ils demeurent sur une ferme au nord de Falher. Aux heureux jubilaires nous souhaitons encore 25 autres années afin de pouvoir fêter leurs noces d'or.

Naissances

M. et Mme Paul-Emile Côté (Ida Guindon) sont les heureux parents d'un petit garçon né à l'hôpital de McLennan.

M. et Mme Wilfrid Viens sont de retour à leur demeure après un voyage de trois semaines passer en visite chez leurs enfants, ils visitaient leur fils René stationné à Edmonton, leur fille Marie-Jeanne enseigne à l'école St-Blaise, Edmonton. Ils se sont rendus à Fort McLeod où réside un autre de leur fils Bernard.

Départ

C'est avec regret que nous avons appris le départ prochain du R.P. Armand Boucher, o.m.i., qui était provincial des Oblats pour Grouard depuis 6 ans, il sera remplacé par le R. P. Majorique Lavigne, o.m.i., du Manitoba. Le P. Boucher, o.m.i., ira dans un nouveau champ d'apostolat dans la province de Québec, tous garderont de lui un franc souvenir et l'assurons du secours de nos prières, et espérons le revoir encore au milieu de nous, ne serait-ce que pour un court séjour. Bon voyage Père Boucher, et que Dieu bénisse votre nouvelle obédience.

A cause du mauvais état des chemins la réunion mensuelle des Dames fermières n'a pas eu lieu, espérons que nous serons mieux favorisées au mois d'avril et que les dames y seront nombreuses.

La page de chfa

"Ici, la Voix française de l'Alberta!"

Sous ce titre, paraîtra chaque semaine un article destiné à mieux faire connaître à nos lecteurs les activités de leur poste de langue française: C H F A.

LE SOLLICITEUR D'ANNONCES

9 heures du matin. — Depuis une demi-heure, tout s'est animé à CHFA. — Les demoiselles s'affairent, les dactylos crépitent, les annonceurs sont déjà éveillés! Tous ensemble, il faut suivre la course du soleil en chassant jusqu'au soir le sommeil . . . La petite clochette se fait entendre à l'arrière de l'immeuble... Toujours le sourire aux lèvres, un monsieur, chapeau à la main, distribue les "bonjours". A chaque rencontre, il s'informe de vous, ensuite il cause de choses et d'autres et tous les sujets de conversation lui sont familiers; la Visite; aux demoiselles du commercial est toujours animée: là, ce sont quelques histoires dont la fin est toujours soulignée de rires sonores! Après quelques petites taquineries innocentes qui font germer un peu de bonheur, voilà que Bernardin Gagnon, notre vendeur, retrouve son bureau pour se remettre à la tâche.

Dès neuf heures, Bernardin prépare donc une longue journée, une heure plus tard, vers dix heures, il entreprend sa visite aux commanditaires. Il reviendra vers cinq heures le soir, mettra tout en ordre au commercial: toutefois, il ne quittera pas l'édifice sans laisser derrière lui un peu de joie. Les "bonsoirs" distribués, il nous reviendra le lendemain ,et nous le retrouverons tel que nous l'avons laissé la veille: toujours aussi souriant et aussi aimable.

Depuis la naissance du poste, Bernardin s'est toujours dévoué aux intérêts de CHFA. Aujourd'hui, il nous représente à l'extérieur, à titre de vendeur. De son travail dépend directement notre subsistance. Mais nous nous reprocherions de la considérer comme tel. Au contraire, Bernardin représente à nos yeux le travailleur accompli, conscient de son devoir et toujours prêt à donner le meilleur de lui-même. Il est infatigable et vit parfaitement sa profession. Ses apparitions au poste, soit à neuf heures le matin ou encore à cinq heures le soir, ne limitent pas nécessairement ses activités. Bernardin représente CHFA à chaque heure du jour, il est toujours à l'affût puisqu'il vit son métier. Ses nombreuses occupations ne l'empêcheront tout de même pas de semer autour de lui son extraordinaire bonne humeur.

Il faut dire que, de par ses fonctions, Bernardin connaît un nombre impressionnant de gens: tous sont ses amis et il ne demande pas mieux que de leur faire plaisir. Chaque jour, il se rend ici et là afin de rencontrer les commanditaires: ces derniers exposent leurs problèmes, Bernardin est là pour leur apporter une solution. Aussi, le monde des affaires lui est très familier. De toutes les situations auxquelles il doit faire face, il en tire ce qui est le plus efficace, pour ensuite en faire profiter ses clients. — Pour ce qui est des nouveaux clients, tout de suite il leur inspirera confiance, puisque le succès de chacun d'eux dépend de l'efficacité de son travail à lui.

La publicité, dit-on, est la clef du succès. — Les plus grandes entreprises prévoient, chaque année, une somme d'argent déterminée à cet effet. — Quelque soit la qualité du produit, encore faut-il l'offrir, le faire connaître à l'avance au consommateurs. Le plus petit commerçant a toujours vu son chiffre d'affaire s'améliorer proportionnellement à la publicité consacrée à son entreprise. Les médiums de publicité ont évolué, ils deviennent de plus en plus nombreux... chaque jour, de nouveaux clients apparaissent, d'autres disparaissent. Par contre, la publicité par la radio a toujours apporté des résultats merveilleux et toute entreprise en a joui. Parmi tous les médiums, la radio, depuis sa naissance, continue d'occuper l'une des places les plus importantes.

De nos jours, chaque foyer (ou presque) possède son appareil: la voix de l'annonceur est devenue si familière qu'elle fait partie, en quelque sorte, du cadre familial. Par le miracle de la technique moderne, l'annonce de monsieur X parvient dans toutes les familles, d'un bout à l'autre d'une province, et même, dans certains cas, d'un bout à l'autre du pays. Plus de 60 mille Canadiens français, vivant ici et là en Alberta, sont à l'écoute de CHFA. C'est donc dire qu'une annonce sur nos ondes ne peut qu'apporter de brillants résultats.

L'auditeur a aussi son rôle à jouer. Rien de plus facile en effet pour l'acheteur, de mentionner qu'il a entendu l'annonce du commerçant à CHFA et que cette annonce, en somme, a déterminé l'achat. Il faut penser que ce sont nos commanditaires qui nous permettent de vous présenter vos programmes préférés, aussi doit-on les encourager, puisqu'ainsi nous rendons service à CHFA... et facilitons aussi le travail de Bernardin Gagnon.

Je vous souhaite bien de rencontrer, un jour ou l'autre, notre VENDEUR. Il vous donnera la main, et, dès lors, il est votre ami. Et si vous me rencontrez par la suite, alors là vous me direz que je n'ai pas tout dit à son sujet: BERNARDIN est en effet l'homme qu'il faut connaître: tracer un portrait en quelques lignes seulement est trop difficile. Voilà donc un autre membre du "groupe" qui, par son travail, contribue au succès toujours grandissant de "LA VOIX FRANÇAISE DE L'ALBERTA."

J. C.



PERSONNEL DU BUREAU GENERAL DE CHFA. — Mme Claire Kloster (Brochu), réceptionniste, M. Jean Gautron, gérant commercial, Mme Kemper, secrétaire.

Le chapelet à CHFA

Mars 1956

15. La famille de M. et Mme Joseph Lapointe et Mlle Yvonne Lapointe de St-Paul
16. La famille de M. et Mme Achille Létourneau de Shoal Creek
17. La maison de Mme Brassard de St-Paul
19. RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
20. Les Canadiens français de la paroisse St-Martin de Végreville
21. Les familles Frank Lambert et Léon Fontaine de St-Paul
22. Son hon. le juge Gariépy et ses fils, Roger et Pierre, d'Edmonton.
23. Mlle Angèle Simon, Edmonton
24. Les Dames de Ste-Anne, Falher
26. La famille de M. et Mme Avila Thivierge d'Edmonton
27. La famille de M. le Dr Angus Boyd d'Edmonton
28. Les familles Richard de St-Paul
29. Les familles de MM. Diamond, Dupuis et Dunn, d'Edmonton
30. RR. PP. Oblats, paroisse N.-D. de Lourdes, Girouxville
31. La famille de M. et Mme Joseph Chartrand de Mallaig.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Une visite de "L'oeil de Bois"!...

Bonjour! Comment se portent les résolutions de Carême? Pour ceux qui ont survécu jusqu'à ce jour, ne vous en faites pas! Ça viendra, et le printemps... et Pâques! Un bon conseil en attendant: pour tous ceux qui veulent ressentir l'atmosphère de la grande fête, joignez-vous aux nombreux auditeurs d'une nouvelle émission: "LEGENDES DE PAQUES", une réalisation de Marcel Houle et présentée par **Walk-Rite Ltd., magasin pour dames, situé sur la 101ème rue.** Marcel vous donne rendez-vous du lundi au vendredi inclusivement, à 9h.45 du matin.

Parlant de Marcel, notons que son émission a changé de jour. En effet, nous pouvons maintenant entendre "POESIE POUR TOUS" tous les mercredis soirs à 10h.15. Avis aux amateurs de poésie.

J'aime parfois écouter des émissions étrangères, surtout musicales. Une de mes préférées à CHFA est en onde maintenant tous les jeudis soirs à 10h.15. Il s'agit, vous l'avez deviné, de l'émission: "MUSIQUE HOLLANDAISE": l'annonceur nous est tout de suite sympathique, et nous propose un magnifique voyage. A mon avis, une réalisation parfaite, plaisante à écouter. Faites-le une fois et je suis convaincu que vous ne voudrez plus manquer cette émission.

Figurez-vous que je me suis permis une petite visite à la salle des dépêches, cette semaine. Il faut vous dire que les communiqués pullulent dans cette galère... et parmi, il y en a des savoureux!... J'ai d'ailleurs recueilli une perle, que je vous offre à l'instant:

Je cide donc: "A Manille, capitale des Philippines, le conseiller municipal Apolonio Gener, a déclaré (aujourd'hui) qu'il présentera au conseil de ville une motion qui obligera les femmes des Iles à offrir leurs lèvres aux mâles Philippins avant de les offrir à des étrangers. Il est en furie parce qu'une jeune Philippine a demandé à l'acteur américain Marlon Brando, alors que celui-ci donnait une conférence de presse: "Voulez-vous m'embrasser?" et que l'étoile de l'écran a refusé. Le conseiller Gener a donné à son tour une conférence de presse. Voici ce qu'il a déclaré: "Ecoutez, messieurs, ça n'a aucun sens: les américains dominent notre politique étrangère, et les chinois dominent notre économie. Ne permettons pas aux étrangers de dominer notre vie amoureuse." (fin de la citation)

J'en conclue que les conseilles philippins sont conscients du mandat qu'ils devront rendre au peuple!... D'autre part, nos rédacteurs de nouvelles à CHFA sont conscients de leur travail: naturellement ils ont passé "la perle" sous silence!... Quant aux correspondants de presse qui publient de telles nouvelles, ils ont certes le sens de l'humour!

Mais je suis trop bavard!... Il me faut maintenant vous quitter: mais auparavant, je voudrais vous rappeler un bon conseil: "Vous n'avez pas oublié la campagne des timbres de Pâques, n'est-ce pas? En achetant des timbres de Pâques, vous rendez ainsi service aux enfants infirmes. Aidez les enfants infirmes. — Votre contribution peut même servir de résolution de Carême!"

Et je vous laisse sur ce bon mot, en vous donnant rendez-vous à la semaine prochaine.

L'Oeil de Bois

—S'il fallait dresser des autels à quelque chose d'humain , j'aimerais mieux adorer la poussière du coeur que la poussière du génie. (Lacordaire)

* * *

—Il est des choses qu'on ne voit comme il faut qu'avec des yeux qui ont pleuré. (Louis Veuillot)

* * *

—Ne fais rien sous le coup de la colère: mettrais-tu à la voile dans une tempête? (Dodsley)

Club de la Radio 1956

M. Pierre Malbeuf, Cold Lake
R.P. O. Dante, o.m.i., Pères Oblats Mission St-Gabriel, Chipewyan Prairie, Chard, M. 123, Alta
R.P. J.P. Vantroys, o.m.i., Little Red River, via Fort Vermilion
M. Hector Plante, St-Paul
M. Philippe Gagné, 9428-102A Ave, Edmonton
M. G. Blanchette, Vimy
R.P. Giguère, et RR. SS. de la Sagesse, Atikameg
M. André Pelletier, Legal
Mme Virginie Henry, 11706-124e rue, Edmonton
M. L.-A. Provost, The Pioneer Store, Picardville
M. Philippe Fournier, Falher.
M. J.-Emile Roy, St-Paul
L'ACFA, St-Paul
M. et Mme Amyotte, Mallaig
M. Léo Jubinville, St-Paul
Mme Eva Parenteau, C.P. 38, St-Paul
M. Georges-Emile Dallaire. LaCorey
M. Paul Noël, Spirit River
M. J.-Jérémie Dufresne, Grouard
M. et Mme Xiste Plouffe, St-Paul
R.P. Jean Patoine, o.m.i., 9916-110e rue, Edmonton
RR. PP. Oblats de St-Joachim, 9916-110e rue, Edmonton
M. Ernest Nicolet, Boîte 56, Falher
Mlle Irène Trépanier, Normandeau
M. Laurent Hébert, St-Paul
M. Charles-A. Brodeur, St-Albert
M. Arthur-E. Pomerleau, St-Edouard
Mme W. Barrie, 12122-88e rue, Edmonton
M. Joseph Côté, Donatville
M. et Mme Aimé Marcotte, Bonnyville
M. Henri Robinson, Lafond
M. Louis P. Labbé, Boîte 175, Falher
M. Adolphe Billo, Morinville
M. J.-Marie Apchin, Vimy.

L'Oeuvre pontificale aide les victimes du froid

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience Mgr Fernando Baldelli, président de l'Oeuvre pontificale d'assistance, qui lui a exposé les mesures prises par cette oeuvre en faveur des victimes du froid et des intempéries. Profondément ému par tant de souffrances, le Souverain Pontife a vivement encouragé Mgr Baldelli à continuer l'oeuvre entreprise.

A la suite de l'audience pontificale qui lui a été accordée, Mgr Baldelli a tenu une conférence de presse, au cours de laquelle il a exposé les mesures prises par l'Oeuvre pontificale d'assistance principalement dans le Latium, en Sicile et en Sardaigne.

Atteinte à la liberté de presse

Berlin-Ouest. (CCC) — Quatre pages d'un numéro de l'hebdomadaire catholique de Dresde, "Le jour du Seigneur", ont été supprimées par les autorités: elles contenaient une lettre pastorale de Mgr Piontek, administrateur apostolique de Goerlitz, mettant en garde les catholiques contre le danger de participer à certaines activités qui sont organisées par les communistes.

Un évêque écrit personnellement à toutes les familles

Saint-Flour, France. (CCC) — Son Exc. Mgr F. Marty, évêque de Saint-Flour, (France), ne publie pas cette année la "lettre pastorale" de Carême habituelle. Mgr Marty publiera plutôt, vers le 15 mars, un petit tract de quatre pages, dont un exemplaire sera remis à toutes les familles du diocèse.

Il voudrait atteindre d'une manière plus réelle et plus efficace toutes les familles de son diocèse. Le tract se présentera non plus comme un document officiel, mais comme la lettre personnelle du pasteur à ses fidèles.

Un institut théologique pour laïcs

Perouse, Italie.-(CCC) — En coopération avec l'Académie thomiste, on vient d'ouvrir à Pérouse l'Institut Léon XIII, institut théologique pour laïques. Le but de cet institut est de donner aux laïques catholiques une connaissance approfondie de la foi, de la pensée catholique et des questions touchant à la foi et à la culture.

La leçon inaugurale avait pour sujet: civilisation et théologie. On y enseigne la théologie dogmatique, la théologie morale, l'histoire ecclésiastique, l'exégèse et la sociologie.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 5 avril, 1956, pour construction d'un pont sur la rivière Bow et le chemin de fer Pacifique-Canadien, à Mille 14.3, sur la route Transcanadienne dans le parc national de Banff (Alb.), consistant en six piles en béton armé, deux culées ouvertes et un pavé en béton précontraint.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureau du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 603, immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. W.J. Slinn, ingénieur-régional, Division de la route Transcanadienne, édifice de l'Administration, Banff (Alb.) et de M. A.W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque banquaire VISE, ou, d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des Services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 février 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 18 AVRIL 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention :"SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, HANNA (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa Ont.) et de l'architecte régional, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.) ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste de Hanna (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 février 1956.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 15 mars 1956, pour le contrat no 2/56/WL — construction des abords du pont sur la rivière Waterton et enlèvement du vieil ouvrage dans le parc national des lacs Waterton.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 603, édifice Northern Hardware, Edmonton (Alb.) et de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 février 1956.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 22 mars 1956, pour le contrat no 32/56/TCH-Y, pont à deux travées d'une largeur de 44 pieds, mesure prise d'une bordure à l'autre, soit: 1) pavé en béton sur poutres composées en acier, 2) béton précontraint — sur le chemin de fer Pacifique-Canadien et la rivière Kicking-Horse, Mille 16.7, route Transcanadienne, parc national d'Yoho (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant Division de la route Transcanadienne, 603, immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. W.J. Slinn, ingénieur régional, Division de la route Transcanadienne, édifice de l'Administration, Banff (Alb.) et de M. A.W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.), M. E.L. Hawkins, ingénieur-inspecteur, 721 édifice public Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 février 1956.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Mars 28-31 (Hommes)
Dr L.-P. Mousseau, 9841-110 rue — tél. 25673

Mars 13-15: Finissantes du Pensionnat de l'Assomption

Avril 10-12: Finissants du Collège St-Jean

Avril 17-18 (Jeunes filles)
Mlle Vivianne Lavigne, Beaumont, tél. 9729323

Avril 27-28 (Jeunes gens)
M. Denis Préfontaine, 1016v-113e rue, tél. 891165

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

Devenez membres du Club de la Radio

(prière de découper et renvoyer)

Club de la Radio
Poste CHFA
Edmonton, Alta.

Ci-inclus la somme de $.............................. comme cotisation au Club de la Radio.

Nom ....

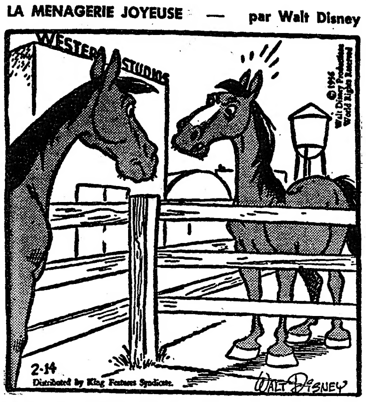
Adresse ....

(Veuillez écrire votre nom en lettres imprimées si possible)
La cotisation est de $5.00 par année.

LISETTE — Par Paul ROBINSON



LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



On m'a enlevé le plus beau de mon rôle! A la fin, mon cavalier embrasse une fille, au lieu de moi!

VIMY

Mercredi le 29 février avait lieu les funérailles de Mme Ludovic Pelletier, décédée le 26, à l'âge de 57 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux M. Ludovic Pelletier d'Edmonton, deux garçons: Achille et Gérard, de Vimy; huit filles: Mme W. Cunningham (Gertrude), Clyde, Mme C. Benoit (Marguerite), Végreville, Mme Ph. Fagnan (Aurélié) Vimy, Mme Ed. Rivard (Aline), Legal, Mme L. Franche (Adrienne), Picardville, Mme A. Ouellette (Irène), Saskatoon, Sask., Mme M. Ringuette (Maria) et Mlle Anne-Marie Pelletier, d'Edmonton, aussi cinq soeurs de Végreville.

Le service fut chante par le Père Nadeau, Soeur Ephrem-Maria touchait l'orgue et M. Nazaire Lessard chantait le cantique "Beau Ciel". A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

M. Edmond Sabourin et M. Albert St-Arnaud assistaient à des classes données pour les membres des FUA à Westlock, la semaine dernière.

Le district était bien représenté à l'assemblée d'école qui eut lieu samedi le 3 mars à la salle paroissiale. MM. Emile Laplante, Amédé Gagné, Joseph Bilodeau, William Hesse et Walter Hess furent élus commissaires.

Notre deuxième bingo eut lieu dimanche, il y eut une bonne assistance, espérons que le temps sera plus favorable pour le prochain bingo, qui aura lieu dimanche le 18 mars.

Le 11 mars, aura lieu le programme d'Amateurs au profit du sport.

Dimanche, le 4 mars, le Père Nadeau baptisait: Joseph-René-Clément fils de M. et Mme Albert Blanchette (née Yvonne Bossé). Parrain et marraine: M et Mme Gaudias Blanchette, grands-parents de l'enfant.

EGG LAKE

Les résidents de Egg Lake furent bien peinés d'apprendre le décès de Mme H. M. Olson, survenu le 19 février dernier. La famille Olson demeura pendant plus de 15 ans à Egg Lake. Ce n'est qu'à l'automne dernier qu'ils vendirent leur ferme et allèrent demeurer à Edmonton. Mme Olson était en visite à Wetaskiwin, avec son fils Harold et son épouse, chez des parents, quand elle fut frappée d'une crise cardiaque et malgré tous les soins, on ne put la sauver. Quoique sa santé fut chancelante depuis plusieurs années, on ne prévoyait pas une fin aussi soudaine.

Malgré que Mme Olson ne fut pas catholique, elle était toujours la première à offrir ses services pour aider à toutes les fêtes pour l'église et s'est toujours dépensée sans compter pour aider tout le monde qui avait besoin d'elle. Elle n'a laissé que des amis dans le district et fut beaucoup regrettée à son départ.

Nos plus sincères condoléances vont à toute la famille. Son époux, ses fils: George, Harold et Robert, ainsi que ses filles: Alice, Mme Loris Koch, Elaine (Buddy), Mme Wilson, demeurent à Edmonton. Une autre fille Mae, Mme J.P. Collins demeure aux Etats-Unis. Elle laisse aussi 11 petits-enfants.

Mme L.-G. Amiot est de retour à la maison après avoir passé deux semaines à l'rôpital, où elle a subi une opération. Elle se rétablit très bien.

—*Jamais la mer ne paraît plus vaste que lorsqu'elle est calme; ses colères la rapetissent.* (J Legris)

* * *

—*Une colère, c'est révéler qu'on n'a pas réussi avec ses moyens habituels et avouer son impuissance.* (G. Robin)

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

L'hôpital de la Providence, de High Prairie, à essayé de faire sa petite part à l'occasion d'un triduum (1, 2, et 3 mars) pour célébrer, dans la prière de joie, le 80ième anniversaire de la naissance de Sa Sainteté le Pape Pie XII (2 mars) et le 17ième anniversaire de son élection au souverain pontificat (2 mars aussi). — La fête débuta le 1er mars, par la messe de 6h.30 offerte à ses intentions et salut solennel le soir; le 2 mars, ce fut une grand'messe (il y eut 35 communions pour le Pape) exposition du St-Sacrement (car premier vendredi du mois) et récitation du chapelet au salut de la soirée (21 chapelets). — Le 3 mars, la messe est de nouveaux aux intentions du Pape avec salut le soir. — Durant ces trois jours, ces messes furent offertes par la Communauté; en plus, de nombreux chapelets aux différentes heures de la journée; des chemins de Croix; des chapelets de Notre-Dame des Sept Douleurs récités le premier vendredi; la journée du 4 mars est aussi pour Pie XII. — Ces journées nous permirent de dire merci au bon Dieu pour nous avoir donné un aussi saint pontife, un pontife extraordinaire à tous les points de vue! — Merci, mon Dieu, merci.

Le tempête de neige du 3 mars, et un vent soufflant de l'est à l'ouest, ont bloqué la route, nord-sud, conduisant à Sunset House (pour les derniers 20 milles) n'ont pas permis à notre aumônier d'y aller pour la messe de 10h.30.

Sur 53 patients dans notre Hôpital, nous comptons 35 catholiques; parmi les personnes parlant français, nous avons: le R.P. Jacques Huguerre, o.m.i., de Joussard; aussi de Joussard: Mme Richard Caudron; Mme Robert Laflamme de Valley View; MM. Cecil Brulotte et Léo Sniezek de Guy; Mme Joseph Fournier d'Eaglesham; Mme Arsène Francoeur de High Prairie.

Durant le Carême, 5 de nos employées catholiques assistent à la messe de 6h.30 tous les jours et y communient; nous avons une bonne congrégation pour les saluts du mercredi et le chemin de Croix du vendredi.

Nous sommes toujours dans le mois de St-Joseph; ne manquons pas d'augmenter notre dévotion à ce grand saint par des prières ou lectures, sur S. Joseph, tous les jours.

GIROUXVILLE

M. Alexandre Boisvert a dû se rendre à Edmonton pour se faire soigner. Le médecin affirme que malgré ses 92 ans, bien sonnés, le vénérable malade va sortir victorieux de la lutte avec la maladie.

Mme Emile Doucette doit nous revenir de l'hôpital d'Edmonton après une opération qui semble avoir été bien réussie.

M. Albert Tremblay a été transporté d'urgence à l'hôpital de McLennan dimanche soir 4 mars. A tous ces malades et aux autres nous souhaitons prompt rétablissement.

M. Edouard Carriveau est de retour du chantier après s'être fracturé une jambe.

Mlle Jeannine Mackell est de retour d'un voyage d'une semaine dans la Colombie canadienne, en visite chez M. Gérard Mackell au chantier de M. S. Soucy, et elle a eut l'occasion de visiter Fort St. John et Dawson Creek.

—Le christianisme n'est pas primordialement une vérité à écrire ou à dire, ni même uniquement à penser; c'est une réalité à vivre. (A de Soras, s.j.)

McLENNAN

Dimanche soir le 4 décembre, les élèves des grades 4, 5, 6, 7 et 8 donnaient une intéressante soirée récréative en l'honneur de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., à l'occasion de son anniversaire. Cadets, croisés et croisillons présentèrent à tour de rôle, les numéros de leur beau programme avec une aisance et un naturel qui en firent le plein succès, sous la direction de leurs maîtresses, les Soeurs de la Providence de l'école Guy. Ces jeunes ont su faire grand plaisir à Son Excellence et récréèrent aussi tout l'auditoire. On ne saurait faire un choix définitif des numéros présentés, car chacun eut une nuance appropriée et agréable. La saynète no 6 "Les Premières" revisait une belle page de l'histoire du Canada à Ville-Marie, évoquant les héroïnes de cette époque notamment: Jeanne Mance, Jeanne Le Ber, Marguerite Bourgeois, Madeleine de Verchères, et la petite iroquoise Catherine Tekakwita. Le numéro 7 avec les gentilles chinoises et leur verve intarissable "à la française" a bien soulevé les applaudissements et le beau chant par un groupe de jeunes filles, Le baiser de la langue français du R. P. Georges Boileau, o.m.i.

Le jeune Michel Beheil présentait à Monseigneur, à l'ouverture de la soirée, sa fine adresse, se faisant par le fait même, l'interprète de tous les assistants avec l'hommage respectueux, et le filial attachement des paroissiens de McLennan.

Son Excellence fut très touchée de cette démonstration à son égard et exprima toute sa satisfaction de ce beau geste d'écoliers.

Les religieuses de notre école ont surement un doigté bien juste pour préparer d'aussi jolies séances. Accompagnaient Monseigneur: le R.P. Boucher, o.m.i., provincial, le R.P. A. Bouchard, o.m.i., curé, le R.P. Marsan, o.m.i., et quelques frères Oblats de passage.

PROGRAMME

Séance récréative en l'honneur de Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, o.m.i. le 4 mars 1956

1—Chants par les Cadets et les Croisés.

2—Saynète: Notre-Dame des Clés, par les élèves du grade 4.

3—Pot Pourri par un groupe de Croisillons.

4—Orchestre rythmique par les grades 5 et 6, filles.

5—Allo, Croisés. — Chansons par le grade 4.

6—Saynète: Les Premières par les grades 7 et 8.

7—Une visite inattendue par quelques filles des grades 5 et 6.

8—L'appel par Gérard Richer et André Blanchette.

9—La petite maison. — Chanson par les élèves du grade 4.

10—Le Baiser de la Langue française, par un groupe de filles.

11—Un mot de Son Excellence.

* * *

Est décédé à l'hôpital, M. Delphis Pouliot âgé de 75 ans, après une longue maladie. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, quatre garçons: Walter et Thomas, qui demeurent aux Etats-Unis, Oscar, avec ses parents, Valère demeure à Guy. Quatre filles: Berthe, Mme A. Thibault, Auréa, veuve de M. Léopold Benoit de Végreville, Léa et Edwina qui demeurent aux Etats-Unis. Les funérailles ont eu lieu mercredi, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. Nos condoléances à la famille. Sur la tombe de ce bon chrétien, les parents et les amis y déposent leurs regrets et leurs prières.

JOUSSARD

M. Roger L'Heureux est de retour d'un voyage qu'il a fait à Vancouver.

M. Pierre Dalton est retourné à Edmonton après avoir passé quelques jours chez ses soeurs: Mmes Willie Charrois et Julien Carrier.

M. Wager, agent du télépraphe, avec sa famille sont déménagés à Dawson Creek. Il est remplacé par un M. Jos Gill, qui viendra avec sa famille demeurer, comme locataire, dans une maison appartenant à M. J. Claveau.

La Commission des Télégrammes est opérée par Mme A. Leblanc.

La série des parties de cartes continue bon train. Les gagnants de la deuxième partie furent: Mme E. Casavant et M. Henrie Tomkins, tandis que Mme L. Brassard et M. Jean-Luc Dubé furent les gagnants de la troisième partie.

Depuis le 27 février, la messe sur semaine est à 4 heures de l'après-midi. Profitons de ce privilège pour assister plus nombreux à la sainte messe, car c'est le temps des sacrifices durant le Carême.

TANGENTE

Soirée retard

Mieux vaut tard que jamais.

Dimanche le 12 janvier, avait lieu chez M. et Mme Armand Bédard, une veillée surprise pour fêter leur 20ème anniversaire de mariage. Plusieurs parents et amis se réunir à l'occasion de cette soirée, il eut amusements divers: jeux de cartes, vue animée et un goûter délicieux fut servi, tous se séparèrent joyeux et contents de cette agréable soirée.

Retraites

Quatres jeunes filles de la grande classe, se sont rendues à la maison des Retraites à Donnelly. Retraite annuelle des jeunes filles (JEC) elles sont revenues enchantées et prêtes à continuer leur travail si bien commencé.

Gouret

Après deux joutes de gouret entre les Juniors d'Eaglesham et de Tangente. Les jeunes de Tangente ont remporté la victoire de ces deux joutes. Courage les jeunes d'Eaglesham, chacun son tour!

Caisse scolaire

Tous les élèves ont réorganisé la Caisse scolaire et la deuxième semaine il avait en caisse la jolie somme de $79.00. Tous ont l'ambition de savoir quelle est la classe qui aura le plus à la fin de l'année. Il y a cinq classes, chaqueclasse a son professeur laïque ou religieux qui s'occupe de percevoir l'argent des élèves, à la fin de la semaine tout va à la même caisse dont les entrées sont tenues par M. C. Gouthier, professeur.

Assemblée

La Caisse populaire a tenu son assemblée annuelle. Plusieurs nouveaux membres ont été élus, tout est pour le mieux.

Cercle d'étude

Les Dames de Ste-Anne, ainsi que les Dames de la paroisse (ceux de langues française et anglaise) étaient présent. Merci à tous.

Retour

M. et Mme Isidore Langlois nous sont revenus de leur voyage dans l'Est. Ils ont visité leurs parents, et sont bien heureux de leur retour et contents de constater, qu'a leur retour, ils avaientdeux petits-fils nouveaux. Jumeaux de M. et Mme Adrien Langlois.

Mme Louis-Georges Perron est de retour de Yellownife, après une absence de 9 mois.

Visite

Mme Johny Cailliou était avec ses deux enfants en visite chez son père M. Salim Nadeau.

Mme O. Boisvert de Falher en visite chez Mme Boisvert et M. le Curé, au presbytère.

Solution du problème de la page 3

V	I	S	I	O	N	N	A	I	R	E
E	S	T	O	C	■	E	S	■	E	R
N	O	E	■	A	N	S	■	L	I	S
D	E	R	O	G	A	T	I	O	N	■
E	T	E	■	N	I	O	■	N	■	E
M	E	■	M	E	T	R	A	G	E	S
I	■	U	I	■	R	■	L	E	■	U
A	R	R	O	G	E	R	■	V	■	S
I	■	■	C	A	■	A	N	I	S	■
R	A	C	H	I	S	■	O	T	E	E
E	U	■	E	N	T	E	M	E	N	T

DONNELLY

Samedi le 25 février avait lieu l'assemblée annuelle de l'école. Les trois commissaires élus sont comme suit : MM. Raymond Maisonneuve, Arthur Thibault et Elph. Boulet. Ce dernier remplace son frère, M. Bern. Boulet.

M. V. Pouliot, ancien citoyen de Donnelly est décédé dimanche dernier à l'hôpital de McLennan. Nos sincères sympathies aux parents et amis éprouvés.

M. Willie Tremblay et Mme Roger Julien ainsi que son fils, tous de Montréal, sont en visite pour environ trois semaines chez M. et Mme V. Surprenant, notre agronome. Ces visiteurs sont le père et la soeur de Mme Surprenant. Nous leur souhaitons la bienvenue et espérons que leur séjour à Donnelly leur sera des plus agréables.

Vendredi dernier, étant le 1er vendredi du mois, ainsi que l'anniversaire de naissance du pape, la paroisse montra son entière reconnaissance envers le Saint Père, en assistant nombreux à l'une ou l'autre des deux messes célébrées. La messe du soir fut un véritable succès, puisque notre belle église était presque totalement remplie.

La semaine dernière, les religieuses des Soeurs Ste-Croix avaient le bonheur de recevoir parmi elles, la visite de Mère Provinciale. Mère Provinciale eut en plus la bonté et la délicatesse de visiter aussi les professeurs et élèves de notre école.

Mme G. Dandurand doit passer quelque temps à l'hôpital Général d'Edmonton. Nous lui souhaitons bonne chance et prompt rétablissement.

Mme Paul Tanguay est aussi en ville afin d'y faire soigner et opérer le plus vieux de ses fils.

Nos plus sincères félicitations vont à M. Jean Doucet qui vient de recevoir une bourse, lui permettant de continuer son entraînement de la balle au camp. Après ses études aux Etats-Unis, Jean continuera à jouer avec l'équipe des Eskimos d'Edmonton.

Adam et Eve dans le monde d'aujourd'hui

par Marcel-Marie Desmarais, o.p.

Le Père Desmarais nous livre dans ces pages le secret du bonheur au foyer. Il nous rappelle que le bonheur est simple, qu'il est fait d'une foule de menus détails, et par conséquent, qu'il est à la portée de tous. Point n'est besoin alors, pour en exposer la formule, de recourir à de longues et savantes dissertations. D'ailleurs, le Père Desmarais connaît son lecteur. Il sait que la théorie ne se retient bien que si elle est illustrée d'un récit piquant, d'une "bonne histoire". Il en raconte volontiers, et dans le style qu'on lui connaît. Il en est qui font rire aux éclats. Le Père Desmarais a eu l'excellente idée de mettre à contribution notre meilleur caricaturiste canadien, M. Jacques Gagnier. 40 illustrations, de véritables petits chefs-d'oeuvre, ajoutent à la qualité de l'ouvrage.

Un volume à la fois profond et léger, amusant et sérieux. On le recommande aux futurs époux, et à tous les ménages, jeunes et moins jeunes.

EN VENTE: à notre
LIBRAIRIE FRANÇAISE
10002-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Prix: $2.10 par la poste.

Un beau coup de fusil



(Photo Central Press Canadian)

En fait de trophée de chasse, il n'en existe guère de plus beau que celui de Jack Fleming, un employé de Jasper Park Lodge, en Alberta. Fleming a abattu un élan canadien ou orignal, à 400 verges de distance d'un seul coup, près de Rock Lake, au nord de Brûlé, dans les Rocheuses.

Ce que les fidèles doivent savoir sur la réforme liturgique de la Semaine sainte.

Nos lecteurs savent déjà, sans doute que les cérémonies de la Semaine sainte subissent d'importantes transformations, à partir de cette année. Nous croyons les intéresser en indiquant en quoi consistent ces principales transformations. Nous avons extrait d'un travail préparé par le R.P. Joseph Serrurot, o.m.i., ce qui touche de plus près les fidèles eux-mêmes.

N.D.L.R.

* * *

Dimanche des Rameaux

Le 2e dimanche de la Passion, la bénédiction solennelle et la procession des Rameaux ont lieu le matin à l'heure habituelle; au choeur, après Tierce. A la bénédiction et à la procession, on emploiera des branches de palmier, d'olivier ou d'autres arbres. (On ne tient plus les rameaux en main pendant le chant de la Passion).

Jeudi saint

1—Le jeudi, là Messe 'in Coena Domini' doit être célébrée le soir, à l'heure la plus favorable, non cependant avant 5h. p.m., ni après 8h. p.m.

2—Le jeudi 'in Coena Domini', il faut conserver la très antique tradition de l'Eglise romaine, selon laquelle la célébration des messes privées étant interdite, tous les prêtres et tous les clercs assistent au Sacrifice 'in Coena Domini' pour s'approcher de la sainte Table.

Là où toutefois, une raison pastorale le demanderait, l'Ordinaire du lieu pourrait permettre une ou deux messes basses dans chaque église: cela, dans le but de permettre à tous les fidèles, en se saint jour, d'assister au Sacrifice de la Messe et de recevoir le corps du Christ. Ces messes sont permises entre les mêmes heures que celles assignées pour la Messe solennelle 'in Coena Domini', soit entre 5h. et 8h. du soir.

3—Ce jeudi 'in Coena Domini', on ne peut distribuer aux fidèles la sainte Communion qu'aux messes du soir ou immédiatement après; de même, le samedi saint on ne peut la donner que pendant la messe ou immédiatement après; mis à part le cas des infirmes et de ceux qui sont en danger de mort.

Le vendredi 'in Passione et Morte Domini", on peut distribuer la Communion uniquement pendant la solennelle Action liturgique de l'après-midi; mis à part également le cas des infirmes et de ceux qui sont en danger de mort.

Pour le jeûne eucharistique, on observera les normes fixées dans la Constitution Apostolique 'Christus Dominus' du 6 janvier 1953 c.à.d. comme pour la messe et communion dans l'après-midi ou le soir; et, en ce qui concerne la Vigile pascale dans les cas où la communion est reçue **après l'heure de minuit** (même si la messe elle-même a commencé un peu avant minuit on se conformera aux prescriptions du jeûne eucharistique en usage paur la messe de la nuit de Noël.

4—L'adoration publique de la sainte Eucharistie commencera dès la fin de la Messe 'in Coena Domini', et elle continuera au moins jusqu'à minuit, c.à.d. lorsque, à la commémoration liturgique de la sainte Eucharistie, succède la mémoire de la Passion et de la Mort du Seigneur.

Vendredi saint

1—Le vendredi 'in Passione et Morte Domini', la solennelle Action liturgique est célébrée l'après-midi, vers 3h. p.m.; si toutefois une raison le conseillait, il serait permis de choisir une heure plus tardive non cependant au delà de 6h. p.m.

2—La Ste-Communion est distribuée aux fidèles après que le prêtre s'est communié lui-même avec l'une des hosties prises dans le ciboire rapporté du reposoir. On récite le 'Confiteor, Misereatour et Indulgentiam" avant la distribution de la Communion.

Samedi saint

1—La solennelle Vigile pascale doit être célébrée à l'heure convenable, c'est-à-dire à celle qui permet de commencer la Messe solennelle de cette Vigile vers le milieu de la nuit entre le samedi saint et le dimanche de la Résurrection.

Là où cependant, vu les conditions des fidèles et des lieux, il conviendrait, au jugement de l'Ordinaire, d'anticiper l'heure de la célébration de la Vigile, celle-ci ne doit pas commencer avant le crépuscule, ou en tout cas pas avant le coucher du soleil.

2—L'abstinence et le jeûne prescrits pour le temps du Carême, qui jusqu'ici, d'après le canon 1252, 40, cessaient le samedi saint après-midi, cesseront désormais le samedi saint à minuit.

Rôle important du cardinal Gracias

Bombay. (CCC) — Son Em. le cardinal Gracias, archevêque de Bombay, a joué un rôle très important en faveur de la pacification de la ville de Bombay, où les troubles se sont déroulés récemment.

Lors de ces désordres, il lança un appel à tous les citoyens d'entreprendre tout ce qui était en leur pouvoir pour protéger la vie et les biens de tous, et demanda aux catholiques des prières spéciales pour la paix civile et le retour de l'ordre troublé. Le Gouverneur de Bombay l'a désigné en qualité de "membre du Comité de pacification", organisation qui a beaucoup contribué au retour du calme dans la ville de Bombay.

—Tracer brutalement, au besoin, une allée bien droite dans le jardin de ses hésitations. (Alain Fournier)

LAFOND

Nos chemins sont ouverts encore une fois, après avoir été fermés pendant une semaine. Même l'école a été fermée dans la semaine du 5 au 9 mars. Espérons que c'est notre dernière grosse tempête.

Dimanche le 5 février, un bon groupe de réligieuses et de jeunes filles de Lafond se rendirent à Lamoureux pour assister à la prise d'habit de cinq jeunes novices. La cérémonie fut très impressionnante et le voyage fut très agréable de toutes façons.

Nous offrons nos plus vives sympathies à Mme Rachel Lafrenière et M. Georges Robinson, qui ont eu la douleur de perdre un frère, M. Félix Gill, décédé le 5 mars.

Lafond a plusieurs nouveaux paroissiens et paroissiennes.

M. et Mme Léo Mailloux sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 28 décembre et baptisé le 1er janvier, sous les noms de Jean-Claude. Le parrain et la marraine furent l'oncle et la tante de l'enfant: M. et Mme Robert Lamoureux.

M. et Mme Wilfrid Desaulniers ont fait baptiser le 15 janvier un petit garçon, né le 23 décembre. Il portera le nom de Guy. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Argé Gagné.

M. et Mme Wilfrid Desaulniers ont aussi fait baptiser un autre garçon, le jumeau de Guy, sous le nom de Gérald. Le parrain et la marraine furent l'oncle et la tante de l'enfant: M. et Mme Pierre Brault.

M. et Mme Philippe Robinson ont enrichi leur famille d'une petite fille, née le 22 décembre, et baptisée le 15 janvier. Elle portera le nom de Lorraine. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Jules Bernard Journault, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lionel Gagné sont les heureux parents d'un garçon, né le 16 février, et baptisé le 26 février. Il portera le nom de Léo. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Léo Lemaire de Fort Kent, oncle et tante de l'enfant.

La famille de M. Joseph Pigeau a été bien éprouvée lorsque leur maison fut complètement détruite par le feu. Après avoir passé quelques jours chez M. et Mme René Desaulniers, les parents de Mme Pigeau, la famille est maintenant installée au village, tout près de l'école.

R.P. Panhaleux...

(suite de la page 1)

Toujours fidèle à ses devoirs de pasteur d'âme, il visitait régulièrement ses paroissiens, s'intéressant à leurs travaux, à leurs difficultés, cherchait à connaître leurs dispositions religieuses. Les jeunes gens trouvaient en lui un confident sûr, un ami qui savait les comprendre et les conseiller, les malades un réconfort dans ses entretiens et un ami toujours anxieux d'être mis au courant de leur état de santé. Comme la paroisse n'était pas encore dotée d'une salle paroissiale pour ses réunions récréatives ou autres, il travailla à ramasser peu à peu l'argent nécessaire pour en bâtir une.

On peut dire que partout où il a passé le Père Panhaleux a laissé un nom très respecté à cause du zèle qu'il a déployé et de son habileté à conduire les différentes oeuvres.

Ses relations avec ses confrères des paroisses voisines furent toujours très cordiales. Il était reconnu pour l'amabilité de son accueil, sa générosité, sa conversation enjouée, jamais languissante, menée avec aisance aussi bien avec les simples qu'avec les gens cultivés.

Presque toujours en charge de quelque paroisse, il ne put jamais s'attribuer le titre de missionnaire prédicateur; mais son désir d'apostolat lui faisait accepter parfois quelque retraite religieuse, des sermons de circonstance. Il n'improvisait que très rarement, mais doué d'un jugement pratique, d'une bonne mémoire au service d'une intelligence cultivée, il avait vite rédigé une allocution sur n'importe quel sujet religieux.

On peut dire que sa vie missionnaire ne fut en tout et partout que le déploiement progressif d'un coeur généreux et d'un esprit cultivé.

Le 10 mars, Mgr Blais, évêque du diocèse vint célébrer le service funèbre dans la petite église St-Vital. Etaient présents à ce service tous les paroissiens de Battleford, des représentants des communautés religieuses de North-Battleford, de nombreux confrères et des amis.

La dépouille mortelle fut ensuite emmenée à St-Albert, où eut lieu le service des funérailles. La messe fut chantée par le R.P. Provincial avec diacre et sous-diacre, en présence de Mgr Carroll, évêque de Calgary, venu exprès rendre un dernier témoignage de sa haute estime pour ce cher missionnaire. — On remarquait aussi dans l'assistance plusieurs prêtres, religieux et religieuses, et tous ses confrères oblats des environs.

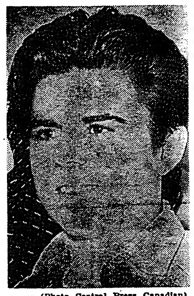
R. I. P.

* * *

M. Jules Panhaleux, M. René Noury et Mlle Gisèle Noury remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leurs sympathies à l'occasion du décès de leur cher oncle, le très regretté P. Panhaleux, o.m.i.

—Quand on a l'honneur d'être catholique, il ne faut pas se faire pardonner; il faut se faire respecter. (Docteur Récamier)

Nouvelle miraculeuse



(Photo Central Press Canadian)

Vangeli Sandras, un immigrant grec de 18 ans installé à Toronto récemment, a contribué inconsciemment à guérir son père, devenu sourd et muet à la suite d'un bombardement. Récemment, ce père, en apprenant que son fils était vivant, et en pays libre, après avoir été sept ans prisonnier en Hongrie communiste, a crié de joie, et soudainement a retrouvé l'ouïe et la parole. Vangeli avait été enlevé par des communistes durant la guerre civile en Grèce.

LEGAL

Le Club des Jeunes Gens Mariés invite les paroissiens des environs à leur Concert de Variétés qui aura lieu dimanche prochain le 18 mars, à l'Auditorium de l'école. On vous promet bien du plaisir.

M. le vicaire a baptisé dimanche dernier :

Joseph-Paul-Michel-Bernard, enfant d'Arthur Bernard et de Marie Larose. Parrain et marraine: Paul Bernard, oncle de l'enfant, représenté par M. Philippe Préfontaine; Mme Hedwidge Bernard, grand'mère de l'enfant.

Peter Thomas Mireault, enfant de M. et Mme "Gus" Mireault. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Dauphinais.

Philippe-Léo-Hervé De Champlain, enfant d'Ernest De Champlain et de Lorraine Bouchard. Parrain et marraine : M. et Mme Hervé St-Onge, oncle et tante de l'enfant.

M. le curé est présentement sous les soins des docteurs à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

BONNYVILLE

Dans notre dernier courrier il s'est glissé une erreur: aurait fallu lire comme suit: M. et Mme Joffre Landry demeurent à Bonnyville après leur mariage récent; au lieu de M. et Mme Adrien Landry.

Nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée d'un nouveau vicaire à Bonnyville: le Père Antonio Kéroack, d'Edmonton. Nous lui souhaitons la plus grande bienvenue et espérons qu'il se plaira parmi nous et y demeurera longtemps

Notre population a appris avec peine la mort soudaine de notre ancien curé, le R.P. J. Panhaleux, qui demeurait à Battleford, Sask. Après une bonne prière pour ce cher disparu qui a si longtemps fait sa grosse part de bien parmi la population de l'ouest et de Bonnyville en particulier.

Chez M. et Mme J.-Adolphe Couture ont eu le plaisir d'avoir la visite de leurs enfants pour quelques jours, M. Raymond Couture de l'Aviation, qui ira maintenant à Trenton, Ontario, pour un cours en météorologie et Mlle Adèle, employée au téléphone à Edmonton.

Peron possède un trésor de $700 millions à l'étranger

New-York. — "Le New York Herald-Tribune" publie une dépêche de Buenos Aires selon laquelle la commission d'enquête sur le régime Peron estime que le dictateur déchu possède $700 millions cachés aux Etats-Unis et dans divers pays européens. Le correspondant note que si cette évaluation est exacte, "le trésor de l'ex-président constituerait l'un des plus considérables de l'histoire contemporaine."

Le gouvernement argentin, toujours selon le même correspondant, s'efforce de recouvrer le trésor, qu'il attribue aux détournements de fonds d'Etat commis par l'ex-président. Le correspondant note que le gouvernement et les banques suisses ont refusé au gouvernement argentin les renseignements que demandait ce dernier au sujet des dépôts de l'ex-président, de son épouse (morte en 1952) Eva Peron, et de son beau-frère Juan Duarte.

Le correspondant poursuit: "Ce refus a irrité le gouvernement argentin et provoqué à Buenos Aires le soupçon que les Suisses ont des visées sur la fortune de Peron. Le gouvernement argentin fait remarquer que la Suisse, après avoir refusé un passeport au général Peron, lui refuse l'accès à son avoir. Si le gouvernement suisse persiste dans son attitude jusqu'à la mort de Peron, dit-on à Buenos Aires, il peut être en mesure de saisir la fortune de l'ex-président."

D'après le correspondant, le gouvernement argentin a découvert un dépôt de quelques millions de dollars dans une banque new-yorkaise, qui refuse d'ailleurs toute précision au gouvernement argentin. Le dépôt aurait été fait par Jorge Antonio, actuellement détenu, "et qui est probablement un des meilleurs informateurs du gouvernement argentin sur les avoirs de Peron à l'étranger."

L'ex-président aurait aussi des dépôts considérables en monnaie, or et titres, en Italie et en Allemagne.

PROPRIETAIRES CATHOLIQUES

La ville a envoyé les avis d'évaluation pour 1955. Veuillez vérifier votre avis et voir si votre propriété a été évaluée en faveur des Ecoles Séparées.

En cas d'erreur, avisez soit la Commission Scolaire des Ecoles Séparées, téléphone 46477, ou le bureau d'évaluation de la ville, téléphone 26181 pour les renseignements vous permettant de rectifier cette erreur.

La Commission des Ecoles Séparées
9807 - 106ème rue